

COLLECTIONS

Dossier de présentation

à l'attention des enseignants et
autres acteurs de l'éducation



ARCHÉOLOGIQUES



musée
archéologie
tapis et arts textiles
Bargoin

+
clermont
auvergne
métropole

MUSÉE BARGOIN



Bâtiment néoclassique inauguré en 1903 au cœur de la ville, le musée Bargoin propose des collections particulièrement riches et originales. Il abrite deux départements : l'un consacré à l'archéologie locale et l'autre aux arts textiles extra-européens.

Département archéologie

Le département archéologie offre des portes d'entrée riches et variées sur le territoire arverne en élargissant la simple chronologie à la découverte des formes, des matières, des modes de vie, des savoir-faire. Les collections sont principalement issues de fouilles réalisées à Clermont-Ferrand et dans le bassin clermontois : abri Durif, Trésor de Manson, nécropole des Martres-de-Veyre, collection d'ex-voto de la Source des Roches de Chamalières, ...

Département arts textiles

Le département arts textiles propose un large panorama de textiles extra-européens allant du 18^e au 21^e siècle. Au-delà des textiles d'exception, c'est surtout l'Homme qui est mis en valeur : celui qui tisse, teint, coud, crée, vit et transmet. Géographiquement éloigné, l'ailleurs est là, tout près de nous, enrichissant, nous montrant d'autres possibles et surtout nous offrant l'occasion d'un voyage hors du commun. Celui-ci est envisageable grâce à la richesse et à la diversité des collections du musée, aux prêts d'institutions ou de collectionneurs. Les acquisitions de ces dernières années et les nombreuses collaborations avec des structures internationales inscrivent aujourd'hui le musée comme un établissement de référence, à l'expertise reconnue et recherchée.

PRÉSENTATION PARCOURS



Les collections archéologiques du musée Bargoin ont été constituées au fil du temps, depuis le 19^e siècle, grâce aux dons généreux d'érudits et collectionneurs locaux, aux acquisitions effectuées par les conservateurs successifs et aux dépôts de particuliers ou d'institutions publiques comme l'État.

Bien qu'elles comportent quelques pièces extra-européennes, les collections rassemblent pour l'essentiel des découvertes réalisées dans le bassin clermontois et, plus largement, le département du Puy-de-Dôme.

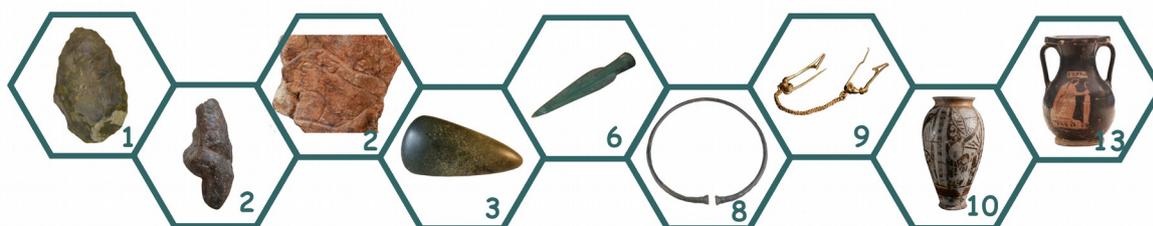
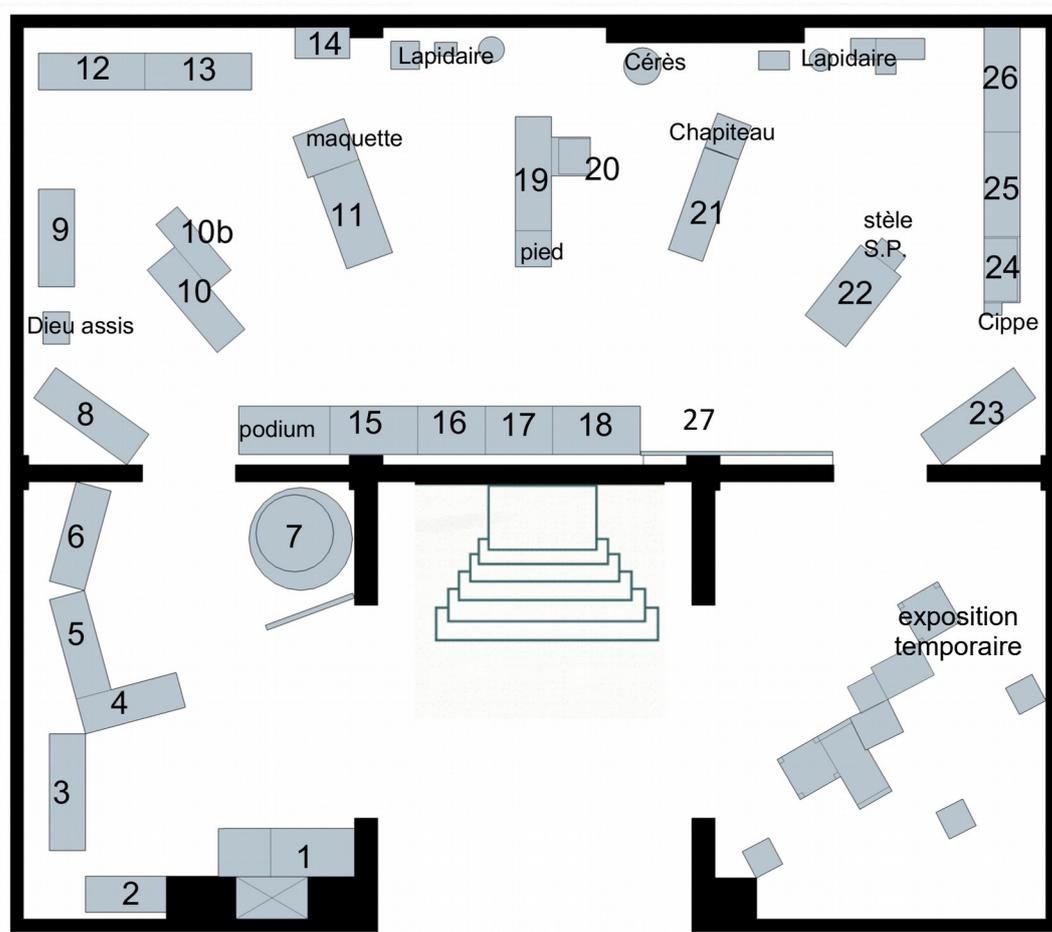
Leur présentation permet d'esquisser l'histoire des sociétés qui se sont succédées en Basse-Auvergne à partir des éléments de culture matérielle mis au jour lors de fouilles archéologiques. Le parcours d'exposition est organisé de manière chronologique. Il aborde la préhistoire (Paléolithique, Néolithique), la protohistoire (âge du Bronze, âge du Fer) et l'Antiquité gallo-romaine.

Pour chaque période, des focus mettent en lumière les sites emblématiques du territoire. Certaines thématiques, essentielles à la compréhension des différentes cultures (croyances, rites funéraires, techniques...) jalonnent également le parcours.

La dernière salle est consacrée à des expositions temporaires pouvant porter sur l'actualité archéologique, l'histoire des collections ou d'autres aspects de l'archéologie.



**DÉPARTEMENT
ARCHÉOLOGIE**
-
**PLAN
DU PARCOURS**



Préhistoire : vitrines 1 à 5

Protohistoire / Age du Bronze : vitrines 6 et 7

Protohistoire / Age du Fer : vitrines 8 à 11

Antiquité gallo-romaine : vitrines 15 à 24

Céramiques grecs et étrusques: vitrines 12, 13

Monnaies: vitrine 14

Actualités des découvertes en archéologie : vitrines 25 et 26

1. **Biface**, silex . Paléolithique ancien (- 2,5 millions d'années à – 300 000 ans).
2. **Venus**, grès. Abri Durif à Enval. Paléolithique supérieur (-17 000 à -12 000 ans).
2. **Plaquette gravée à tête de lionne**, grès. Abri Durif à Enval. Paléolithique supérieur (-17 000 à -12 000 ans).
3. **Hache polie**, fibrolite. Néolithique (- 6000 à – 3500 ans).
6. **Pointe de lance**, alliage cuivreux. Aubière. Âge du Bronze (- 2200 à – 800 ans).
8. **Torque**, alliage cuivreux. Âge du Fer (- 450 à – 350 ans).
9. **Paire de fibules** reliées par une chaînette, or. Oppidum de Corent. Âge du Fer (- 70 ans à – 30 ans).
10. **Vase à décor de cervidés**, céramique peinte. Gandaillat. Âge du Fer (2^e siècle avant J.-C.)
13. **Péliké**, céramique à figure rouge. Italie. Âge du Fer (environ – 350 ans).
14. **Monnaies. Statère de Vercingétorix**, or. Billom. Âge du Fer (1^{er} siècle avant J.-C.).
15. **Coupe à décor moulé, céramique sigillée**. Clermont-Ferrand. Antiquité gallo-romaine (180 à 230 ans).
- Pied de statue monumentale**, alliage cuivreux. Clermont-Ferrand. Antiquité gallo-romaine (2^e siècle après J.-C.).
18. **Ex-voto**, bois. Chamalières. Antiquité gallo-romaine (1^{er} siècle avant au 2^e siècle après J.-C.).
21. **Mercure**, alliage cuivreux. Temple de Mercure, Ppuy de Dôme. Antiquité gallo-romaine.
26. **Paon**, céramique blanche. Antiquité gallo-romaine (1^{er} au 3^e siècle après J.-C.).
27. **Mosaïque à la tête de Méduse**, tesselles de pierre. Clermont-Ferrand. Antiquité gallo-romaine (-52 à 476 ans).
22. **Chaussures et Tunique** (non présentée actuellement), laine. Martres-de-Veyre. Antiquité gallo-romaine (1^{er} siècle avant J.-C.).
- Cippe, Coffre funéraire pyramidale**, trachyte. Clermont-Ferrand. Antiquité gallo-romaine (100 à 150 ans).

DÉPARTEMENT ARCHÉOLOGIE

- LE PARCOURS



N.B. Ce qui suit n'est absolument pas une proposition de visite pour des élèves, mais un document avec lequel vous, enseignants, pouvez parcourir les nouveaux espaces pour en découvrir l'essentiel (en suivant la chronologie qui sert de fil conducteur pour les deux premières salles), et ainsi vous faire par vous-mêmes une idée de ce qui se trouve dans les vitrines du musée.

Les salles d'archéologie se trouvent au rez-de-chaussée ; le parcours commence sur la gauche de l'escalier monumental qui se trouve face à la porte d'entrée.

Première salle (à gauche quand on a descendu les marches)

**** à l'entrée, légèrement sur la droite** : panneau d'introduction au parcours archéologie du rez-de-chaussée

Ensuite chaque espace propose un texte et une carte de la région Auvergne pour situer les sites d'où proviennent les objets exposés.

**** premier espace, à gauche de la salle : la PREHISTOIRE (de -800 000 à -2 200 environ)**

- **à gauche : le Paléolithique et le Mésolithique**, en deux vitrines de part et d'autre d'un « buisson des hominidés » qui présente un l'état de la recherche sur les origines de l'homme.

A noter, pour le Paléolithique supérieur, l'évocation de l'abri Durif à Enval : pièces 9 à 22, et en particulier la fameuse « Vénus », n° 21, ainsi que les pierres gravées d'une tête de cheval et d'une tête de lionne, n°s 9, premiers témoins de l'expression artistique sur notre territoire.

- **en face de l'entrée de la salle : le Néolithique**, en deux vitrines

Ajouter à cela, pour le Néolithique, le squelette de la jeune fille du Cheix (Saint-Diéry, vers -4700) qui se trouve derrière le grand panneau d'entrée : il s'agit du plus ancien squelette retrouvé en Auvergne.

**** deuxième espace, à droite de la salle : l'AGE DU BRONZE (de -2 200 à -800 environ)**, en deux vitrines

Dans la seconde vitrine, remarquer le dépôt de Manson (Saint-Genès-Champanelle) : pièces 1 à 27 ; et l'évocation de Corent (site majeur de la région pour cette période, et toujours en cours de fouille) : pièces 28 à 43.

Deuxième salle (grande salle du fond)

Chaque espace propose un texte introductif et une carte de la région Auvergne pour situer les

communes d'où proviennent les objets exposés. En outre certaines vitrines offrent des textes apportant des précisions sur les sites majeurs.

**** à l'entrée : l'AGE DU FER (de -800 à -52)**

qui se divise en deux périodes :

- **premier âge du Fer ou période de Hallstatt** (de 800 à 450 avant J.-C.)
- **second âge du Fer ou période de La Tène** (de 450 à 52 avant J.-C.)

- immédiatement **sur la droite** (quand on vient de la salle 1 et qu'on entre dans la salle 2) : premier âge du Fer avec trois vases de stockage en terre cuite (provenant du site du Patural à Clermont-Ferrand)

- **de l'autre côté** du passage (à l'opposé des vases de stockage précédemment mentionnés) :

* **1^{ère} vitrine : introduction à la période** avec des objets emblématiques des périodes de Hallstatt et de La Tène : épées et objets de parure en fer (dont les torques), en verre et en bronze, céramiques, ... (sites de La Grande Borne / Clermont-Ferrand, Les Martres-de-Veyre, Sarliève / Cournon).

Remarquer le casque des Martres-de-Veyre (n° 26).

* une **ronde-bosse** : personnage assis en tailleur avec torque (grès, Saint-Germain-Lembron)

- viennent ensuite des vitrines illustrant la période de La Tène :

* **2^e vitrine** (en face de la précédente) : site de **Gandaillat - La Grande Borne** (Clermont-Ferrand / Aulnat), capitale des Arvernes aux III^e et II^e siècles avant J.-C. Entre autres, fameux vases fuselés peints de décors géométriques ou de cervidés.

En complément, sur la gauche de cette vitrine, petit écran avec extraits des films

- *Des Gaulois dans la plaine* (Court-Jus Production / Archeodunum / A.R.A.F.A., 2013) pour une restitution de l'agglomération de Gandaillat - La Grande Borne
- *Gergovie, archéologie d'une bataille* (Court-Jus Production, 2010) pour les sépultures de chevaux retrouvées à Gondole

* **3^{ème} vitrine** (en continuant à gauche, contre le mur du petit côté de la salle) : **oppidum de Corent**.

Remarquer en particulier deux bijoux en or (paire de fibules n° 55 et pendentif en forme de lunule n° 45), et une amphore italique (n° 60).

* **4^{ème} vitrine** (à l'arrière de la 2^e, et plus basse) : la **ferme du Patural** (Clermont-Ferrand)

En complément, en face, dans une vitrine basse, maquette restituant l'état du site dans les années 160-130

* **5^{ème} vitrine** (accolée à celle de la maquette) :

à gauche : **oppidum de Gondole** ; remarquer un glaive, n° 27, et la mollette de potier, n° 9) ;
et à droite : **oppidum de Gergovie** ; remarquer une hipposandale, n° 37

**** au fond de la salle dans l'angle gauche : collections grecques, étrusques et romaines**, en deux vitrines (ensemble de céramiques, à l'exception d'un marbre à droite de la vitrine de droite ; une grande partie des pièces, dépôt du musée du Louvre, est issue de la célèbre **collection Campana**) :

- Daunie (Pouilles du nord), oenochoé, VIe siècle avant J.-C. (vitrine de gauche, n° 13)
- **Etrurie :**
 - 14 pièces de **bucchero nero** (vitrine de gauche, n° 1 à 9) : oenochoé, olpé, calice, kyathos, canthare, skyphos, etc., VIIe-VIe siècles avant J.-C.
 - stamnos à vernis noir avec inscription étrusque, Ve siècle avant J.-C. (vitrine de gauche, n° 20)
 - **urne cinéraire** à décor estampé polychrome (Etéocle et Polynice ?), IIe siècle avant J.-C. (vitrine de droite, n° 20)
- **Grèce :**
 - **vases à figures noires** (vitrine de gauche) : entre autres, alabastres (n° 14 et 16), aryballes (n° 15 et 17), **kylix avec Méduse** à l'intérieur **et yeux prophylactiques** à l'extérieur (vitrine de gauche, n° 23), VIIe-VIe siècles avant J.-C.
 - **vases à figures rouges** : entre autres, cratère attique (vitrine de gauche, n° 21), oenochoé (vitrine de droite, n° 10), respectivement Ve et IVe siècles avant J.-C.
 - **bol à décor en relief, Mégare**, IIIe-IIe siècles avant J.-C. (vitrine de droite, n° 13) – à rapprocher de certaines productions sigillées (ultérieures)
 - vases à vernis noir, IVe-IIe siècle avant J.-C.
- **Italie :**
 - figurines de terre cuite, IVe-Ier siècles avant J.-C.
 - Tyché-Fortune, marbre, IIIe siècle après J.-C.

**** dans le prolongement de ces deux vitrines** (le long du mur extérieur également) : **monnaies gauloises et romaines :**

- n° 1 à 5 : imitations des statères de Philippe de Macédoine, IIIe-Ier siècles avant J.-C.
- n° 6 à 29 : monnaies arvernes, Ier siècle avant J.-C.
- puis monnaies romaines, du IIIe siècle avant au IVe siècle après J.-C.

** immédiatement à droite, grand écran avec extrait du film *Gergovie, archéologie d'une bataille* (Court-Jus Production, 2010) : évocation des combats qui ont opposé César et Vercingétorix au printemps 52 avant J.-C. à Gergovie

**** dans la deuxième partie de la salle : période gallo-romaine :**

- au centre de la salle, **vitrine consacrée à Augustonemetum**, capitale des Arvernes à l'époque gallo-romaine :
 - entre autres, céramiques (dont sigillée lisse, n° 2 à 5 ; sigillée à décor en relief, n° 17 ; chenet, n° 14 ; lampe à huile avec motif de Cupidon, n° 12)
 - éléments métalliques (couteaux, n° 13 ; phalère de harnachement, n° 29), fragments de sculptures en arkose (n° 23 et 24),
 - Remarquer un certain nombre de pièces provenant des fouilles récentes (2009-2010) du Carré Jaude 2 : n° 16 à 32, 34 à 44, 46 à 50 ;
 - et se retourner pour voir (au dos de la grande vitrine précédente – celle concernant Gondole et Gergovie) un autel votif inscrit (IIe-IIIe siècles) provenant également de ces fouilles du Carré Jaude 2.
 - à l'extrémité droite de la vitrine consacrée à Augustonemetum, dans une vitrine séparée : le célèbre **ped de bronze**, vraisemblablement issu d'une statue impériale monumentale (ancienne gare routière, IIe siècle après J.-C.)
 - à l'arrière de la vitrine principale, évocation du **temple de Vasso Galate** (dont un pan de

- mur est encore visible rue Rameau) : en haut de la vitrine, image de restitution ; 11 fragments de sculptures sur grès (IIe siècle après J.-C.)
- pour continuer à évoquer Augustonemetum :
 - contre le mur, dans le prolongement de la vitrine des monnaies et de l'écran : chapiteau composite, arkose (place de la Victoire, IIe siècle après J.-C.)
 - et devant la fenêtre :
 - ❖ **borne-fontaine avec tête de Silène**, marbre (rue de l'Echo)
 - ❖ **colonne avec motifs bachiques** (maison d'arrêt, IIe siècle après J.-C.)
 - à droite, accrochée au mur, à droite de la fenêtre : **mosaïque** de tesselles provenant du sol d'une *domus* découverte cours Sablon
devant cette mosaïque :
 - ❖ **statue de Cérès** (grès, Ier-IIe siècle, La Sauvetat)
 - ❖ **stèle à l'effigie de Mercure** (trachyte, Orcines, sommet du puy de Dôme)
 - au centre de la salle, **vitrine dédiée au temple de Mercure à Orcines**, sommet du puy de Dôme (IIe siècle après J.-C.) :
 - dans la vitrine, remarquer des éléments de placage en marbre (n^{os} 2, 4, 5, 7 à 9), des fibules (n^{os} 16 à 18), des fragments de sigillée (n^{os} 32 à 35 + 37), et surtout deux pièces célèbres : la **plaquette** (inscrite) à **queues d'aronde**, en bronze (n^o 13) et la **statuette de Mercure**, bronze également (n^o 23)
 - à gauche **chapiteau corinthien** (grès) appartenant au premier état de construction du temple de Mercure (I^{er} siècle)
 - devant la dernière fenêtre du mur long de la salle, 4 sculptures dont une **tête de Jupiter**, un **aigle** et un **autel votif** provenant du Mont-Dore (IIe siècle)
 - à l'angle de la salle, contre le mur court (perpendiculaire au précédent), trois vitrines alignées en allant vers la droite :
 - vitrine de gauche, **figurines de terre blanche moulées** : animaux, divinités (« Vénus », déesses-mères, Mercure, ...), personnages divers (arracheur d'épine n^o 35, *Risus* n^{os} 36, 37 et 47), ainsi que fragments de moules qui permettent de comprendre le principe de fabrication
 - vitrine du milieu, évocation des **pratiques funéraires** :
 - pour les adultes, durant le Haut-Empire, crémation (bûcher, dépôts d'ossements, dans une urne en verre ou en céramique puis dans un coffre en pierre ou en bois, et d'offrandes, dépôts rituels de vases miniatures) ;
 - pour les enfants qui n'ont pas encore percé leurs dents, inhumation (dans des bassins de terre cuite ovales, comme le n^o 33) ;
 - pour les adultes, durant le Bas-Empire, inhumation (qui remplace la crémation au IVe siècle) dans des cercueils de bois
 - vitrine de droite : suite de la précédente, avec **stèle et coffres funéraires** de pierre
 - hors de la vitrine, à droite : suite, avec le coffre funéraire (à couvercle pyramidal) de Cadgatus (trachyte, Clermont-Ferrand / Vallières, vers 100-150)
 - en face, avant-dernière vitrine, au centre de la salle : **nécropole des Martres-de-Veyre** (objets retrouvés dans les tombes, parfaitement conservés en raison de conditions locales particulières : offrandes alimentaires, corbeille, peigne ; entre autres, photo de la fameuse **tunique** ; paire de bas de laine, n^o 22 ; paire de chaussures en cuir à semelles cloutées, n^o 19)
 - contre l'extrémité droite de la vitrine : fragments de **l'épithaphe de Sidoine Apollinaire** (marbre blanc, Clermont-Ferrand / Montjuzet, Ve siècle)

- en face, de part et d'autre du passage vers la dernière salle, évocation de **la maison** :
 - vitrine dans l'angle de la salle, à gauche du passage : **la construction et le décor de l'habitat urbain** (canalisations pour adduction d'eau, plaque d'égout, tubulures d'hypocauste, tuiles, antéfixes, fragments d'enduits peints, ...)
 - sur le mur à droite du passage, suite avec deux exemples de décor provenant d'Augustonemetum :
 - ❖ **peinture murale** découverte rue de l'Oratoire (première moitié du I^{er} siècle)
 - ❖ **mosaïque ronde avec tête de Méduse** en *opus tessellatum* mise au jour rue d'Assas
- dans le prolongement, à droite de ces deux éléments de décor et contre le même mur (qui relie les deux passages d'entrée et de sortie de la salle), quatre vitrines :
 - 1) le **sanctuaire de la source des Roches à Chamalières**, où environ 3500 ex-voto en bois ont été retrouvés : deux reproductions d'ex-voto (n° 36), deux fibules à queue de paon (n° 15), quatre monnaies de Nîmes (n° 21), célèbre **tablette de défexion** (n° 35) datée des I^{er} siècle avant / I^{er} siècle après J.-C., ...
 - 2) la religion et ses **divinités** : à noter l'ensemble de statuettes provenant de Clermont-Ferrand / confiserie Humbert (n° 1 à 12) ; Sucellus en calcaire (n° 1), Cernunnos en bronze (n° 10), Rosmerta en bronze (n° 26) ; Fortune en bronze (n° 22 + 25), Mercure, Hercule, Apollon, etc.
 - 3) les soins du corps, la parure, l'artisanat :
 - ❖ 8 balsamiques de verre (n° 1)
 - ❖ objets de métal : fibules (n° 7 à 12), miroir argenté (n° 26), récipients de bronze (n° 31-34)
 - ❖ céramique sigillée (n° 43-47) dont cales, poinçons-matrices, moules, moules d'appliques, ... (de quoi comprendre le processus de fabrication)
 - 4) vie quotidienne : céramiques
 - dont sigillées de Gaule centrale et de La Graufesenque (exemples : n° 1 par Cinnamus, vers 150-180 ; n° 14 par Banuus, vers 180-230 ; mais aussi n° 18, 20 à 22, 27, 28, 30) ;
 - céramiques métallescentes (bel exemple : n° 23, provenant de Saint-Rémy-en-Rollat, III^e siècle) ;
 - lampe à huile avec décor d'Amour (n° 10), chenet à tête de bélier avec signature (n° 17), etc.

Troisième salle (à la fin du circuit)

Cette salle est destinée à des présentations semi-temporaires sur l'actualité archéologique ou l'histoire des collections. Son contenu sera donc modifié en 2018.

**** sanctuaire gallo-romain de Trémonteix (Clermont-Ferrand, nord-ouest) :**

- dans l'angle droit en entrant : écran avec diaporama (réalisé par l'I.N.R.A.P.) sur les peintures murales de ce site (sanctuaire lié aux eaux, fin du II^e siècle pour l'essentiel)
- à droite du passage d'entrée dans la salle : vitrine avec fragments de sculpture en céramique à engobe blanc (I^{er}-V^e siècles)
- au centre de la salle, 3 vitrines comportant des objets découverts sur le site, accompagnées d'un panneau explicatif :
 - * objets divers dont fragments de lampes à huile, fibule et fragments de fibules en bronze, dé et cuillère en os
 - * fragments de peintures murales, dont une avec graffitis

* fragments de verre, de céramiques et éléments métalliques, provenant du nymphée

**** auberge gallo-romaine et sépultures mises au jour sur le site de l'ancienne gare routière (Clermont-Ferrand) :**

au centre de la salle, 3 vitrines accompagnées d'un panneau explicatif :

- * fragments de figurines de terre blanche, éléments de balances, ...
- * 3 vases-cercueils pour bébés en céramique, ...
- * trésor monétaire (dépôt de la deuxième moitié du IIIe siècle) composé de 150 sesterces et 1 dupondius (datés entre le règne d'Auguste et le milieu du IIIe siècle)

Si ces pages ne vous semblent pas assez claires, la professeure relais se tient à votre disposition pour vous faire découvrir les salles sur place, ou pour vous donner des explications complémentaires.

PRÉAMBULE



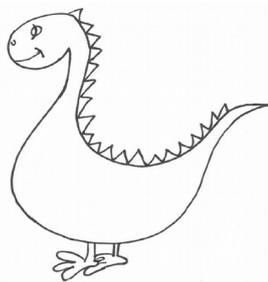
Les hommes n'ont pas toujours été là ! La vie sur terre était déjà née bien avant eux. Ainsi l'homme n'est qu'un petit maillon de la grande chaîne de la vie.

La Terre est née il y a 4,6 milliards d'années. Elle était au départ qu'une grosse boule couverte de volcans bouillonnants où la vie était impossible. Mais dans l'univers cette planète était bien située, ni trop près ni trop loin du soleil.

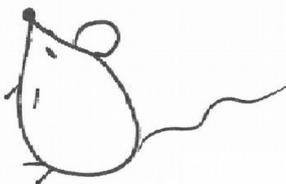
Ainsi grâce aux volcans qui ont rejeté du gaz, une atmosphère moins hostile s'est créée, le climat s'est modifié. La pluie s'est mise à tomber : les océans, les mers, les rivières se sont formés. C'est dans cette eau que les premières traces de vie sont apparues : bactéries et algues. Puis pendant des millions d'années la vie sur Terre évolue, avec des apparitions, des disparitions, des transformations... apparaissent des mollusques, des poissons... Les plantes et les animaux quittent ensuite les mers pour conquérir la terre. Les poissons donnent naissance aux amphibiens qui donnent naissance aux reptiles, suivent les dinosaures et les premiers mammifères. Plus de 70 millions d'années les séparent des premiers hommes. Ces premiers ancêtres de l'homme qui vont être le point de départ de cette grande période qu'est la Préhistoire.



600 millions d'années les premières algues



180 millions d'années les premiers dinosaures



100 millions d'années les premiers mammifères



4 millions d'années les premiers hommes

PRÉHISTOIRE



La Préhistoire c'est l'histoire de l'Humanité avant l'apparition de l'écriture qui date de plus de 5 000 ans.

Le temps préhistorique se mesure en millions d'années et se divise en deux grandes périodes : le Paléolithique et le Néolithique, qui elles-mêmes se divisent en plusieurs sous-périodes.

Le Paléolithique, -800 000 à -9 000 ans



Le terme « Paléolithique » vient du grec *παλαιός / palaios* (ancien) et *λίθος / lithos* (pierre). Il peut donc se traduire littéralement par « ancienne pierre ». Le terme a été inventé en 1865 par le préhistorien John Lubbock pour désigner l'âge de la pierre taillée, par opposition à l'âge de la pierre polie ou Néolithique, « nouvelle pierre ».

Le Paléolithique est la première et la plus longue période de la Préhistoire. Si l'histoire des ancêtres de l'Homme débute en Afrique vers -6 millions d'années, le Paléolithique ancien commence lui vers -2,6 millions d'années. Il n'est connu en France que vers -800 000 ans. Il commence lorsque les premiers Hommes du genre *Homo* apparaissent et travaillent des pierres pour en faire des outils. Mais il se caractérise avant tout par une économie de prédation : les humains sont des chasseurs-cueilleurs tirant parti des ressources disponibles dans la nature.

Les premiers outils, choppers et bifaces sont attribués à *Homo habilis* et *Homo erectus*. Ce dernier quitte l'Afrique pour coloniser l'Europe et l'Asie. C'est en -800 000 qu'il arrive en France. Son outillage progresse, il fabrique désormais des outils sur éclats (raclours, encoches, denticulés...). Il vit de la chasse et de la cueillette et s'installe à l'entrée des grottes ou dans des habitats de plein air réalisés avec des matières naturelles (tentes, cabanes...). Sa recherche continue de nourriture fait de lui un nomade. Autour de - 400 000 il maîtrise le feu.

Vers -300 000, développement de *Homo Néanderthalensis* en Europe. Il met au point une nouvelle méthode de taille dite « levallois » ; il enrichit également son outillage de grattoirs, perçoirs et burins. Il maîtrise parfaitement le feu, ce qui améliore ses conditions de vie. Il est le premier à enterrer ses morts.

De -35 000 à -12 000, d'*Homo sapiens sapiens* (Cro-Magnon) arrive du Proche-Orient et de Néandertal disparaît. Cro-Magnon généralise le débitage laminaire (ensemble des méthodes de débitage de la pierre dont la finalité est l'obtention d'une ou plusieurs lames). Il développe de nouveaux outils qui modifient sa vie quotidienne : aiguilles à chas, harpons, pointes de sagaie... Il exprime aussi son sens artistique dans la création de statuettes, colliers... et l'art pariétal.

Entre -12 000 et -10 000, les changements environnementaux (adoucissement climatique, développement des forêts, apparitions de nouveaux gibiers...) provoquent des adaptations techniques et comportementales.

Les espèces animales habituées aux grands froids et aux espaces ouverts (rennes, mammouths, bisons, etc) disparaissent au profit des espèces plus adaptées (aurochs, cerf, chevreuil, sanglier).

L'art pariétal a pratiquement disparu, remplacé par des représentations animales gravées sur plaquettes en os et par des peintures sur galets (points et traits).

De -10 000 à -6 000 (Mésolithique), les outils en pierre se miniaturisent et le climat est proche du climat actuel avec des paysages qui se couvrent peu à peu de forêts (pin, noisetier, hêtre et chêne).





Le Néolithique, -9 000 à -2 300 ans

Le Néolithique se situe à la fin de la préhistoire. Ce mot vient du grec *νέος / néos* qui signifie « nouveau » et *λίθος / lithos*, « pierre ». Cette période est nommée ainsi en raison des outils en pierre polie retrouvés par les archéologues à la fin du 19^e siècle. Ce polissage n'existe pas au Paléolithique où on se contente de tailler la pierre.



Le Néolithique apparaît au Moyen-Orient vers -9 000 dans les actuels territoires de l'Iran, de l'Irak, du Liban, de la Syrie et de la Turquie. Sa propagation jusqu'aux rives de l'Atlantique se fait grâce à l'arrivée en Europe de populations qui se déplacent d'est en ouest en amenant avec elles un nouveau mode de vie. Cette arrivée du Néolithique en Europe se fait en deux temps : une première vague de migrants passe par la Méditerranée puis se diffuse tout autour de la Méditerranée et une deuxième vague remonte le Danube depuis la Mer Noire pour gagner l'Europe Centrale puis Occidentale. Le Néolithique atteint la France vers -5 500, d'abord le sud puis à 500 ans environ d'intervalle le nord.

Cette période correspond à un changement radical du mode de vie des populations mais aussi à la transformation du paysage.

Les chasseurs-cueilleurs nomades cèdent la place à l'économie de production de groupes

sédentaires ce qui est la base de notre mode de vie actuel. On défriche et on débroussaille, des clairières apparaissent et la forêt recule. On construit les premières maisons et les premiers villages. Se développent alors la domestication et l'élevage d'animaux ainsi que l'agriculture ; à savoir qu'est pratiquée déjà à cette période la technique de la sélection : on sélectionne les meilleurs grains qui permettront d'avoir de meilleurs rendements, on fait se reproduire les animaux qui produiront le plus de viande... Apparaissent aussi le polissage des haches en pierre, la fabrication de la poterie (même si cette technique de la terre cuite est connue avant le Néolithique, c'est à cette période que ce procédé se généralise pour fabriquer des récipients), le tissage, le mégalithisme ainsi que des réseaux économiques longues distances : l'import-export est né !

C'est la sédentarisation des groupes humains qui a sans doute permis d'expérimenter, de comprendre et d'exploiter l'environnement en mettant en pratique des savoirs acquis depuis des millénaires et ainsi d'améliorer leur quotidien.

La fin du Néolithique voit les grands ensembles humains éclater en un certain nombre de groupes locaux. L'habitat tend à se fortifier, signe d'une certaine instabilité sociale. C'est aussi le début de la fabrication et de la diffusion d'objets en métal notamment en or, en argent, en plomb mais surtout en cuivre et cela sur l'ensemble du territoire.

A l'extrême fin du Néolithique, l'Europe entière est sédentaire et pratique l'agriculture et l'élevage. Des chemins stables sont tracés pour la circulation des charrettes et chariots qui se multiplient d'où l'intensification des échanges entre les hommes, des objets et des idées. Les métaux sont partout ou presque, une nouvelle ère pointe son nez, c'est le début de l'âge des Métaux. D'abord celui de l'âge du Cuivre puis l'âge du Bronze et l'âge du Fer.



PROTOHISTOIRE

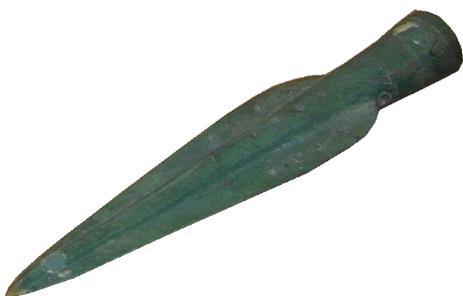
La protohistoire est la science qui regroupe l'ensemble des connaissances sur les peuples sans écriture, contemporains des premières civilisations historiques. Pour l'Europe, elle concerne principalement les deux millénaires précédant l'ère chrétienne et correspond aux âges des métaux.

Elle n'est pas une simple époque de transition entre la préhistoire et l'histoire, mais une phase originale de l'évolution humaine qui voit en particulier la découverte et le développement de la métallurgie : cuivre, bronze et fer. L'utilisation des métaux va modifier les paramètres économiques des sociétés qui comptent toujours des éleveurs et des agriculteurs mais se structurent autour de nouvelles activités liées à la maîtrise de la métallurgie. Cette évolution se traduit par une modification de l'habitat qui se groupe peu à peu en agglomération autour d'une élite propriétaire de métaux.

Cette société développe une nouvelle spiritualité, faite de cultes voués au soleil et de rites funéraires organisés d'abord autour de l'inhumation puis autour de l'incinération des morts.

L'écriture apparaît à la fin de la Protohistoire.

Âge du Bronze, -2 200 à -800 ans



Cette période doit son nom à la maîtrise du bronze, alliage composé de 87 % de cuivre et 13 % d'étain avec un apport de plomb surtout à la fin de l'âge du Bronze. Son usage se généralise dans le Bassin méditerranéen et en Europe il y a un peu plus de 4 000 ans. D'abord réservé à une élite pour la fabrication de parures et d'armes, il se démocratise progressivement avec la production d'objets du quotidien (haches, couteaux, épingles de vêtement), ainsi qu'avec la production d'outils à usage agricole et artisanal (faucilles, ciseaux, marteaux, etc.).

Si la production d'objets est dans un premier temps riche là où se trouvent les gisements de cuivre et d'étain, à partir de -1 600 la production s'étend, un réseau d'échange se met en place pour faire circuler les matières premières et, de ce fait, les hommes, les idées et les techniques.

Dotée de quelques gisements en étain et en or, l'Auvergne, bien située par rapport aux axes de

circulation Méditerranée/Bassin parisien, n'échappe pas à ces profondes transformations. La région présente une forte densité de sites de l'âge du Bronze, signe probable de la richesse et la diversité des ressources exploitables.

Face à cette métallurgie du bronze, une économie à forte dominante agro-pastorale se développe : les plaines et les vallées dont le défrichement s'est amorcé au Néolithique, se poursuit à l'âge du Bronze, offrant des champs bien irrigués ce qui en fait des sols propices à l'agriculture. Les plateaux ou moyennes montagnes n'échappent pas au déboisement, ce qui libère des espaces propices à la pâture. Des habitats prenant la forme de simples fermes construites en terre ou en bois s'installent dans ces campagnes qui s'accompagnent de voies de circulation. A la fin de l'âge du Bronze apparaissent des habitats groupés de hauteur, souvent fortifiés. L'un d'entre eux se détache par sa taille et sa richesse (cf Coirent). Cette recherche de protection montre un accroissement des tensions territoriales. En effet, une rivalité s'instaure entre les cités et les peuples, tous intéressés par le même commerce et les mêmes profits, créant des conditions d'insécurité favorables aux conflits.

On ne sait pas beaucoup de choses sur les rites funéraires de cette période. Les sépultures sont rares, ce qui laisse supposer que seule une partie de la société, l'élite, bénéficiait de pratiques funéraires pouvant laisser des traces archéologiques. Il s'agit de sépultures individuelles proches des habitats et des voies de circulation. Les plus importantes sont disposées sous un tumulus délimité par un enclos circulaire et bâti en terre ou en pierre. Ces tombes monumentales sont regroupées dans une nécropole dont l'usage peut durer plusieurs siècles. Si l'inhumation est la seule pratique funéraire au début de l'âge du Bronze jusqu'au milieu de cette période, à l'âge du Bronze final cette pratique tend à être remplacée progressivement par la crémation.

L'art de l'âge du Bronze n'est préservé qu'à travers la céramique et le métal, sous la forme de décors principalement. Ces ornements sont presque toujours abstraits, de style géométrique et disposés en bandeaux. Lignes, traits courts et triangles constituent les motifs les plus fréquents. Il y a un tabou face à la représentation figurée et c'est seulement à l'extrême fin de cette période et de façon très exceptionnelle que ce tabou sera transgressé.

Âge du Fer, -800 à -52 ans

L'âge du Fer (ou période gauloise chez nous), correspond à la dernière période de la Protohistoire. Il s'étend de 800 avant notre ère à la fin du 1^{er} siècle de notre ère. Il se divise en deux grandes périodes : 1^{er} âge du Fer (-800 à -450) ou période de Hallstatt (du nom d'un important site autrichien) et 2^{ème} âge du Fer (-450 à -52 av. J.C.) ou période de la Tène (du nom d'un habitat et de nécropoles fouillés en Suisse). Le fer arrive plus tardivement que le bronze car il est plus difficile à travailler. Les difficultés surmontées, cette métallurgie se diffuse rapidement.

Durant toute cette époque, les territoires correspondant à la France actuelle sont progressivement fréquentés par des populations qui possèdent l'écriture (les Grecs, les Romains). En revanche, les peuples locaux (Celts, Gaulois, Ligures, Ibères...) écrivent peu, ou pas du tout. C'est donc l'archéologie qui fournit, en plus des quelques textes grecs ou latins, l'essentiel des connaissances sur ces groupes humains.



Au cours de ces huit siècles d'histoire, on assiste à l'émergence du phénomène urbain et à une plus forte structuration des sociétés. Les territoires s'organisent, les moyens de production s'améliorent sensiblement, les échanges se développent, et l'ensemble des activités (artisanat, agriculture, services...) se spécialisent. Si cette évolution n'est pas linéaire, la société se hiérarchise et place à sa tête une élite capable de mobiliser les populations autour de réalisations collectives (remparts, routes...).

Au 1^{er} âge du Fer ou époque de Hallstatt, la majorité des sites correspond à des communautés rurales. Dans le bassin clermontois, l'habitat se distribue dans la plaine humide et sur les piémonts des buttes du bassin. La Limagne est occupée par des sites agricoles de petite taille, dispersés en fermes isolées, sans système d'enclos. Certaines occupations se caractérisent par la seule présence de fours utilisés dans le cadre de pratiques collectives (repas ou traitement de la production agricole). Pour le reste, la forme de l'habitat est pratiquement inconnue.

A partir de la fin du 7^e siècle av. J.-C., l'exploitation plus intensive et diversifiée des ressources locales (agriculture, élevage, sel, fer...) favorise une nouvelle phase de concentration de l'habitat et de la richesse. Les sites sont moins nombreux mais paraissent de taille plus importante. Certaines denrées sont échangées au loin, ce qui renforce le pouvoir des élites.

Aux 6^e et 5^e siècles av. J.-C., le développement de l'artisanat et du commerce notamment avec la Méditerranée s'intensifie. On voit alors apparaître de petites principautés dont le centre de pouvoir est un habitat de hauteur fortifié, parfois de grande taille, dont l'économie est monopolisée par des princes et des princesses qui affichent leur prestige par la consommation de produits de luxe dont le vin.

Le début du 2nd âge du Fer est caractérisé par un retour à un mode de vie plus rural. Les échanges commerciaux avec la Méditerranée sont moins intenses alors même que de grandes expéditions militaires sont entreprises dans ces régions. Cette phase d'expansion des *Κελτοί* / *Keltoi* ou *Celtae* (*Celtes*) ou *Galli* (*Gaulois*) en direction du monde méditerranéen prend fin au début du 3^e siècle avant J.-C. Les siècles suivants correspondent à une phase de développement économique et démographique sans précédent. Les campagnes se couvrent d'un réseau dense et régulier de fermes (cf. ferme du Pâtural) et le commerce, facilité par l'apparition de la monnaie, connaît un renouveau important. Son principal objet est l'importation d'amphores vinaires acheminées en proportions considérables depuis l'Italie. Des agglomérations non fortifiées, vastes places commerciales et artisanales, font leur apparition. À ces habitats de plaine s'ajoutent, dans le courant du 2^e siècle avant J.-C., les *oppida* (cf. Corent, Gondole et Gergovie). Ces lieux de pouvoir sont dotés d'imposantes fortifications et de monuments publics. Lors de la venue de César en -58, la Gaule n'existe pas en tant que nation. C'est une mosaïque d'entités territoriales indépendantes les unes des autres, chacune pourvue d'un chef-lieu de cité, d'un réseau d'agglomérations et d'un système politique (aristocratie, royauté...) propres.

ANTIQUITÉ GALLO- ROMAINE



La civilisation romaine, qui se déroule sur douze siècles en Italie, du 8^e siècle avant notre ère au 5^e siècle de notre ère, s'est constamment nourrie d'influences et d'emprunts. Elle s'étend hors d'Italie dès les 3^e-2^e siècles avant notre ère.

Les Romains profitent des disputes et des petites guerres parmi les tribus celtiques pour faire une première invasion puis une deuxième.

1^{ère} invasion (124-118 av J.-C.) → Marseille (comptoir grec depuis 600 av. J.-C.) est menacée par d'autres tribus (gauloises) et appelle les Romains à l'aide. L'intervention romaine rétablit l'ordre et aboutit à la colonisation d'une région entre les Alpes et les Pyrénées qu'on a nommée la Narbonnaise.

2^{ème} invasion (58-52 av J.-C.) → Jules César, sous prétexte de contrôler les invasions barbares qui menacent à l'est du Rhin, envahit la Gaule. Mais cela ne se passe pas sans résistance. Un jeune chef arverne, Vercingétorix, tente de lutter contre l'invasion romaine en ralliant à sa cause les armées gauloises pour barrer la route à César. Vercingétorix sera gagnant lors de la bataille de Gergovie (Puy-de-Dôme). Mais César prend sa revanche à Alésia, Vercingétorix capitule; cette défaite marque la fin de la Gaule indépendante et le début de la Gaule romaine.



À l'issue de la guerre des Gaules, une nouvelle organisation territoriale est mise en place. À côté de la Gaule Narbonnaise sont créées trois provinces impériales : la Gaule Lyonnaise, la Gaule Belgique et la Gaule Aquitaine à laquelle appartient le territoire des Arvernes. Chaque province se structure autour d'une capitale dans laquelle s'installe un gouverneur chargé de l'administrer en s'appuyant sur le maillage préexistant du territoire et en accordant une relative autonomie aux élites locales qui se voient confier des responsabilités politiques, économiques, sociales et religieuses sous la tutelle du gouverneur et de Rome. Le modèle romain se diffuse peu à peu avec notamment l'apparition de bâtiments publics monumentaux (forum, temples, thermes, théâtre, etc.).

Sur le territoire arverne, une nouvelle capitale est créée à la fin du 1^{er} siècle avant J.-C. : *Augustonemetum* (l'actuelle Clermont-Ferrand). Si peu de vestiges gallo-romains sont aujourd'hui visibles dans la ville, les nombreuses fouilles réalisées livrent un matériel abondant et diversifié, témoignant de toutes les facettes de la vie quotidienne aux premiers siècles de notre ère (cultuelle, commerciale, artisanale, funéraire...). C'est ainsi, qu'à la Source des Roches, plusieurs milliers d'*ex-voto* en bois ont été découverts, témoignant de pratiques cultuelles bien spécifiques.

Plusieurs espaces funéraires sont également documentés, marquant la transition entre la ville et la campagne.

Lorsque l'on sort de la ville, il est possible d'emprunter un réseau viaire dense et hiérarchisé. Il est de premier plan et soigné en direction des grandes capitales telles que Lyon, Saintes et Bordeaux. Il est plus modeste et moins bien planifié vers des destinations plus locales comme ces innombrables bâtiments qui scandent la campagne. Le peuplement des campagnes arvernes est très dense en raison de la fertilité des sols qui sont intensément exploités à des fins agricoles, pastorales ou sylvicoles. La plaine de la Limagne, traversée par l'Allier, livre notamment des milliers de sites gallo-romains, depuis la ferme relativement modeste jusqu'à la luxueuse *villa* (exploitation agricole qui possède aussi une partie résidentielle), point d'ancrage terrien de l'aristocratie.

Outre cet habitat dispersé, on recense plusieurs agglomérations, de tailles très variables, qui servent de relais routiers mais qui concentrent également de la main d'oeuvre pour des activités spécialisées. C'est le cas à Lezoux où les ateliers de production de céramique sont innombrables. D'autres agglomérations se sont installées sur des emplacements bien précis : à proximité des sources thermales aux vertus médicinales (Le Mont-Dore) ou bien encore sur le volcan emblématique du territoire : le puy de Dôme qui accueille à son sommet l'imposant temple de Mercure, érigé au 2^e siècle après J.-C. et visible depuis *Augustonemetum*.

PISTES PEDAGOGIQUES

Non exhaustives



- Lien avec l'enseignement primaire

Promenons-nous à travers le temps, sur les traces du passé, et découvrons à travers les objets les civilisations anciennes.

● PRIMAIRE MATERNELLE

Découvrir des objets mis en scène dans une exposition, découvrir d'autres objets que ceux du quotidien.

- observer les traces du passé
- reconnaître, nommer, comparer, classer ces objets selon leurs usages, leur matière.
- regarder et décrire.
- questionner le passé : par un jeu de questionnement et de réflexion, deviner l'usage et la destination des objets les plus énigmatiques.
- faire travailler ses sens autour des différentes matières constituant ces objets.

Découvrir un espace d'exposition, oraliser des idées, des sentiments, des sensations.

Utiliser le vocabulaire déjà acquis et prendre connaissance d'un vocabulaire plus spécifique.

Ecouter et parler devant les autres pour partager.

● PRIMAIRE ÉLÉMENTAIRE

Explorer, à travers les objets, les pratiques culturelles et sociales des différentes sociétés rencontrées au fil du parcours

- observer les traces du passé
- aller à la rencontre de civilisations anciennes
- découvrir des événements historiques
- construire des repères historiques : lire une chronologie et inscrire des événements dans cet

espace-temps

- reconnaître, nommer, comparer des objets
- questionner le passé : par un jeu de questionnement et de réflexion, deviner l'usage et la destination des objets les plus énigmatiques.

Découvrir un espace d'exposition, oraliser des idées, des sentiments.

Utiliser le vocabulaire déjà acquis et prendre connaissance d'un vocabulaire plus spécifique.

Regarder et comprendre, écouter et parler devant les autres pour partager.

- Pistes à exploiter pour découvrir ces sociétés du passé

Histoire/géographie

- étude des sociétés du passé : comment vivait-on à l'époque de la Préhistoire, à l'époque gauloise, à l'époque gallo-romaine ?
- partir à la rencontre de personnages historiques : Vercingétorix et Jules César
- partir à la rencontre de personnages liés aux croyances, à la mythologie
- Des événements historiques : la bataille de Gergovie, le siège d'Alésia
- les inventions d'hier arrivées jusqu'à nous (la roue, l'araire, l'hypocauste, la tuile, les thermes, le tout-à-l'égout, ...)
- la transformation du paysage depuis la Préhistoire (paysage géographique : campagne/ville)
- l'agriculture
- les grandes migrations

Français

- Acquisition d'un vocabulaire : vocabulaire spécifique
- L'héritage des mots gaulois et latins dans la langue française
- Lecture de textes simples et courts sur le thème
- S'exprimer à l'oral
- Apprendre à lire différents documents : carte, chronologie, croquis
- la mythologie

Histoires des arts

- Antiquité : l'art du quotidien (cuisine, habitat,...)
- Antiquité gauloise et romaine : l'art de la représentation
- l'Art/l'Artisanat
- "Mode" vestimentaire, la parure
- objets rituels (le sacré), croyances
- l'art pariétal
- l'outil
- la mythologie / les divinités
- qu'est-ce qu'un musée? Pour quoi faire?

Arts plastiques

- travail des matières (os, bois, métaux, textile, pierre, argile...)
- les couleurs de la nature (minérales, végétales)

- les arts du feu (la céramique, la métallurgie, l'émaillage, ainsi que le travail du verre)
- le textile, le tissage, les différentes fibres textiles, la teinture
- la vannerie
- la peinture murale à la « mode » antique
- la mosaïque

Société

- l'organisation d'une ville (Augustonemetum ville gallo-romaine, Gandaillat ville gauloise)
- croyances et lieux de cultes
- organisation sociale
- le commerce
- rites funéraires, ou comment les morts nous apportent de précieuses informations sur les vivants

Sciences

- la faune et la flore d'hier et d'aujourd'hui
- le début de la médecine
- les matières (les métaux, le verre...)
- l'évolution humaine, des premiers ancêtres de l'homme à *Homo sapiens*
- l'archéologie, qu'est-ce que c'est ?

- Liens avec l'enseignement secondaire

Les ressources de ces collections permanentes du nouveau département archéologie peuvent nourrir le Parcours d'Education Artistique et Culturelle (P.E.A.C.) et l'enseignement d'histoire des arts, ainsi que les travaux d'Enseignement Pratique Interdisciplinaire (E.P.I.) du collège.

Cette nouvelle présentation peut entre autres permettre aux collègues qui le souhaitent de participer avec un de leurs groupes d'élèves à l'opération « La classe, l'œuvre », pour aboutir à une action de médiation lors de la Nuit européenne des musées.

histoire des arts :

**** fin du cycle 3 / 6^e :**

- Donner un avis argumenté sur ce que représente ou exprime une œuvre d'art
- Se repérer dans un musée, un lieu d'art, un site patrimonial

**** cycle 4 :**

thématique 1 « Arts et société à l'époque antique et au haut Moyen Âge »
et par exemple les objets d'étude :

- Formes et décor de l'architecture antique
- Les mythes fondateurs et leur illustration (par exemple Méduse, Etéocle et Polynice)
- La représentation de la personne humaine

arts plastiques :

**** fin cycle 3 / 6^e :**

la reproduction ou le travail en série (avec par exemple les sigillées ou les terres cuites blanches de l'Allier, produites à l'aide de moules)

**** cycle 4 :**

questionnement « La représentation ; images, réalité et fiction » / la ressemblance

langues et cultures de l'Antiquité :

** latin

5^e et 4^e :

thème « De la légende à l'histoire » (à travers les céramiques : banquet, rites funéraires au temps des Etrusques)

thème « Vie privée et vie publique » : l'habitat ; la vie quotidienne ; la religion

3^e :

thème « L'empire romain » : L'impérialisme romain (l'armée romaine, la guerre des Gaules + la romanisation de la Gaule, par le biais des vitrines consacrées à Gergovie et à l'Auvergne gallo-romaine)

thème « Vie familiale, sociale et intellectuelle » : Rome et la Gaule

2nde :

enseignement d'exploration :

Le monde romain - *Mare nostrum* : Rome et la Gaule, les grandes étapes de la conquête (conquête de la Gaule avec Gergovie)

Figures héroïques et historiques : Héraclès, César (avec Gergovie)

Interrogations scientifiques : médecine

enseignement facultatif - enseignement spécifique :

- L'homme romain : les pratiques religieuses

- Le monde romain - *Mare nostrum* : les grandes étapes de la conquête (conquête de la Gaule avec Gergovie)

- Figures héroïques et mythologiques : des histoires légendaires aux légendes historiques : César (avec Gergovie)

** grec

3^e :

thème « Vie familiale, sociale et intellectuelle » : la vie quotidienne (à travers les céramiques : banquet, toilette, ...)

2nde :

enseignement d'exploration :

Figures héroïques et historiques : Héraclès, Alexandre

enseignement facultatif - enseignement spécifique :

- Figures héroïques et mythologiques : la famille des Labdacides ; Héraclès

histoire :

** fin cycle 3 / 6^e :

thème 1 : La longue histoire de l'humanité et des migrations

Les débuts de l'humanité

La « révolution » néolithique

thème 2 : Récits fondateurs, croyances et citoyenneté dans la Méditerranée antique au 1^{er} millénaire avant J.-C.

Le monde des cités grecques

Rome du mythe à l'histoire

thème 3 : L'empire romain dans le monde antique

Conquêtes, paix romaine et romanisation

Des chrétiens dans l'empire

français :

**** fin cycle 3 / 6^e :**

thème « Le monstre, aux limites de l'humain » (avec par exemple Méduse, le lion de Némée, ...)

**** 5^e :**

thème « Héros / héroïnes et héroïsmes » (avec Héraclès-Hercule par exemple)

PROPOSITION BIBLIOGRAPHIQUE



- Documentaires sur les périodes historiques et les sociétés du passé

La Préhistoire

LA PRÉHISTOIRE À PETITS PAS, C. Swinnen et L. Méhée, INRAP, Ed. Actes Sud Junior

LA PRÉHISTOIRE DES HOMMES, J.-B. De Panafieu, Ed Milan Jeunesse

LES PREMIERS HOMMES, collectif, collection Les yeux de la découverte, Ed. Gallimard

NOTRE PRÉHISTOIRE, LA GRANDE AVENTURE DE LA FAMILLE HUMAINE, Sophie A. de Beaune

LA PRÉHISTOIRE, J.-P. Chabot, D. Joly et D. Gant, collection Mes premières découvertes, Ed. Gallimard

PRÉHISTOIRE, POUR RÉPONDRE AUX QUESTIONS DES ENFANTS, S. Deraime, E. Beaumont et MIA- S. Rognoni

LA PRÉHISTOIRE, COMMENT C'ÉTAIT ?, A. Benchetrit, L. Sabathié et R. Dautremer, Ed. Belin

VIVRE COMME... LES HOMMES PRÉHISTORIQUES, C. Hurdman, Ed. De La Martinière

LE NÉOLITHIQUE À PETITS PAS, A. Augereau et L. Méhée

C'EST PAS SORCIER D'ÊTRE UN CRO-MAGNON, de Madeleine Deny, Clémence Paldacci et Mauro Mazzari, Ed. Nathan

LES PREMIERS HOMMES, de Bruno Bucher, Olivier Nadel, Adrien Ménielle, Ed. Nathan

Jeunesse

L'âge du Fer (les Gaulois)

LES GAULOIS À PETITS PAS, INRAP, Ed. Actes Sud Junior

VIVRE COMME... LES CELTES, F. Macdonald, Ed. De la Martinière Jeunesse

AU TEMPS DES GAULOIS, collectif, collection La petite imagerie, Ed. Fleurus

LES GAULOIS EXPLIQUÉS À MA FILLE, Jean-Louis Brunaux, Ed. Seuil

VOYAGE EN GAULE, Jean-Louis Brunaux, Ed. Seuil

NOS ANCÊTRES LES GAULOIS, Jean-Louis Brunaux, Ed. Seuil

NOS ANCÊTRES LES GAULOIS, Renée Grimaud, Ed. Ouest France

REGARD SUR LA GAULE, Christian Goudineau, Ed. Errance

LA VIE D'UN GUERRIER GAULOIS, Ludovic Moignet et Yann Kervran, préface de Christian Goudineau, Ed. Calleva

LES RELIGIONS GAULOISES, Jean-Louis Brunaux, Ed. Errance

L'ARTISANAT CHEZ LES GAULOIS, Jean-Paul Guillaumet, Ed. Errance

l'Antiquité romaine

LA GAULE ROMAINE À PETITS PAS, O. Blin et B. Lefort, INRAP, Ed. Actes Sud junior

VOYAGE EN GAULE ROMAINE, G. COULON et J.-C. Golvin, Ed. Actes Sud-Errance

LE DICO DES GALLO-ROMAIN, G. Coulon et J.-M. Arroyo, Ed. De la Martinière Jeunesse

LES VILLAS GALLO-ROMAINES, G. Coulon et Erwan et R. Seure-Le Bihan, Ed. Ouest-France

VOYAGE DANS LA ROME ANTIQUE, A. Piriou, Ed. Actes Sud Junior

DES GAULOIS AUX GALLO-ROMAINS, G. Coulon, collection Les yeux de la découvertes, Ed. Gallimard Jeunesse

ROME ET SON EMPIRE, collectif, collection Les grandes aventures, Ed. Mila

- Documentaires sur la mythologie

ANIMAUX ET CRÉATURES DE LA MYTHOLOGIE, S. Baussier, N. Martelle, E. Fages, T. Alba, Ed. Milan

LAROUSSE JUNIOR DE LA MYTHOLOGIE, collectif, Ed. Larousse

GRAND DICTIONNAIRE DE LA MYTHOLOGIE GRECQUE ET ROMAINE, J.-C. Belfiore, Ed. Larousse

- Documentaires sur la science de l'archéologie

ARCHÉOLOGIE MODE D'EMPLOI, D. Cliquet, Ed. OREP

L'ARCHÉOLOGIE, PETIT COURS DE RATTRAPAGE À L'USAGE DES PARENTS, P. Jacquet, INRAP, Ed. Biro chez Nathan

L'ARCHÉOLOGIE À PETITS PAS, R. De Filippo et R. Garrigue, INRAP, Ed. Actes Sud Junior

INTRODUCTION À L'ARCHÉOLOGIE, A. Wheatley et S. REID, Ed. Usborne

IL ÉTAIT UNE FOIS L'ARCHÉOLOGIE, D. Louyot, Ed. Fleurus

LE DICO DE L'ARCHÉOLOGIE, P. de Carlos et P. Laye, Ed. De la Martinière Jeunesse

ARCHÉO ANIMAUX, L. Hachem et H. Georges, INRAP, Actes Sud Junior

L'ARCHÉOLOGIE EN 14 EXPÉRIENCES, P. Nessmann et P. Allen, Ed. Mango Jeunesse

- Albums

CROLOULOU VISITE LA GROTTTE, B. le Bel et B. Caulier, Ed. Jean-Paul Gisserot

CROMIGNON, M. Gay, Ed. Lutin de Poche

PETIT MAMMOUTH, W. Woroszylski et J. Wilkon, Ed. MeMo

CROPETITE, M. Gay, Ed. L'école des loisirs

BÉBÉ DES CAVERNES, J. Donaldson, Ed. Kaléidoscope

FRÈRE DES CHEVAUX, LASCAUX, M. Piquemal et S. Girel, SCEREN-CNDP-CRDP

L'ART DE LA PRÉHISTOIRE; (bande dessinée), tome 1 et 2, E. Le Brun, Ed. Glénat

A consulter également

- les documentaires à visionner de « *C'est pas sorcier* » : - « *au temps des Gaulois* »

- « *les Gaulois* »

- « *l'homme de Neandertal* »
- « *chasseurs d'épaves - archéologie* »
- « *le Néolithique, un tournant pour l'humanité* »
- « *pont du Gard et arènes de Nîmes : l'architecture gallo-romain* »
- « *les hommes préhistoriques* »
- « *Lucy, Neandertal, Cro-Magnon* »

- les ressources documentaires de CANOPÉ 63
- France TV éducation
- www.inrap.fr : L'Institut National de Recherches Archéologiques Préventives
Vous y trouverez des explications sur l'archéologie préventive et ses méthodes, un répertoire des sites archéologiques français, mais surtout la rubrique "Ressources Multimédias" composée de films, de dossier, de visites virtuelles, ...
- <http://www.entremont.culture.gouv.fr/fr/index2.html>
- <http://www.grands-sites-archeologiques.culture.fr/>
- www.bibracte.fr

- Éléments bibliographiques et sitographiques pour le secondaire

Pour plus de facilité, les suggestions ci-dessous suivent approximativement le plan de la partie « Ce que vous pouvez voir ».

Dans la liste qui suit, les ouvrages présents au centre de documentation du Musée sont marqués de .

Ce centre de documentation (situé au premier étage) est accessible du mardi au vendredi, de 14 h à 17 h, sur rendez-vous. Renseignements et réservation à l'accueil du musée et au 04.73.42.69.70.

Pour l'ensemble des collections

- Pour la région :

- site (auquel votre serviteur a participé) encore consultable : <http://crdp.ac-clermont.fr/crdp/Ressources/DossierPeda/Bargoin/index.htm> (consulté le 17.01.2017) : même si tout n'y est pas terminé, certaines œuvres ont été traitées entièrement
- <http://sites-et-patrimoines.fr/Patrimoinearcheologique.htm> (consulté le 7.02.2017) : mobilier en provenance de divers points du territoire de Gergovie-Val d'Allier, allant du paléolithique moyen (moustérien) à l'époque gallo-romaine, et présenté au musée Bargoin ; avec photographies
- <http://sites-et-patrimoines.fr/Sitesarcheologiques.htm> (consulté le 7.02.2017) : les oppida arvernes dont Corent, Gondole, Gergovie et d'autres sites comme (dans l'ordre de leur présentation) le Vignal (commune de Mirefleurs), le Sire (commune de Mirefleurs), du Pont de Longues et du Bay (commune des Martres-de-Veyre), d'Enval (commune de Vic-le-Comte), du Roc rouge (commune de Corent), du Lot (commune des Martres-de-Veyre), du Tourteix (commune d'Orcet), du Lot (commune des Martres-de-Veyre)

- De façon plus large :

- site du musée d'archéologie nationale / Domaine national de Saint-Germain-en-Laye : <http://musee-archeologienationale.fr>, et surtout <http://musee-archeologienationale.fr/collection/parcourir-les-collections> (images d'œuvres caractéristiques sur une frise chronologique) ou <http://musee-archeologienationale.fr/phototheque/oeuvres> (pages consultées le 28.03.2017)

La Préhistoire

- Abri Durif à Enval

- Yves BOURDELLE, Jean-Claude MERLET, « Le site d'Enval. Commune de Vic-le-Comte (Puy-de-Dôme) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, 1991, volume 88, n° 4, pages 109-113 ; en ligne : http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1991_num_88_4_9466 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/bspf_0249-7638_1991_num_88_4_9466.pdf (consultés le 10.04.2017)

- Françoise DELPECH, « Note sur la faune magdalénienne de l'abri Durif à Enval (Vic-le-Comte, Puy-de-Dôme) », *Paléo*, 1998, volume 10, n° 1, pages 303-309 ; en ligne : http://www.persee.fr/doc/pal_1145-3370_1998_num_10_1_1142 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/pal_1145-3370_1998_num_10_1_1142.pdf (consultés le 10.04.2017)

- Frédéric SURMELY, Sandrine COSTAMAGNO, Jay FRANKLIN, Maureen HAYS et alii, « Découverte d'un nouveau gisement du Magdalénien moyen à Enval (Vic-le-Comte, Puy-de-Dôme) », *Bulletin de la Société préhistorique française*, tome 114, n° 1, janvier-mars 2017, pages 173-176 ; en ligne : http://www.prehistoire.org/offres/file_inline_src/515/515_P_42033_58dd34ce0727c_3.pdf (consulté le 10.04.2017)

- **à propos de la « Vénus » d'Enval**, cf. par exemple l'exposition « La femme dans la Préhistoire » (qui rassemble 150 moulages de statuettes féminines allant du Paléolithique au Néolithique, entre – 40 000 et – 2 000), au musée de la Préhistoire du Grand-Pressigny (37), jusqu'au 30.11.2017 ; www.prehistoiregrandpressigny.fr

- **à propos des pierres gravées**, cf. par exemple les plus anciennes gravures (Paléolithique supérieur) de Bretagne découvertes à Plougastel-Daoulas (29) montrant un auroch, un cheval, ... ou la « Frise des lions » de la grotte de la Vache (sur os, vers -12 000, conservée au Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye) : images et commentaire dans Catherine SCHWAB, « La 'Frise des lions' de la grotte de la Vache (Ariège) », *Archéologia* n° 535, septembre 2015, pages 16-17

- **à propos des objets en pierre taillée**, cf. Silex's, centre d'interprétation d'un des plus anciens et des plus vastes centres néolithiques d'extraction de silex en Europe, à Spiennes (près de Mons, en Belgique) ; www.silexs.mons.be

- Jeune fille du Cheix

- Georges DESRUT, « Découverte d'une grotte et d'un squelette magdalénien au Cheix, près Besse-en-Chandesse (Puy-de-Dôme) », *Bulletin de la Société préhistorique de France*, 1939, volume 36, n° 2, pages 132-142 en ligne http://www.persee.fr/doc/bspf_0249-7638_1939_num_36_2_12338 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/bspf_0249-7638_1939_num_36_2_12338.pdf (consultés le

11.04.2017)

L'âge du Bronze

- Dépôt de Manson

- Delphine BEAUMEL-CHANDELIER, « Le trésor de Manson », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, 2008, tome CIX, n^{os} 778-779, pages 27-51
- sur les dépôts d'objets métalliques en général et pour des comparaisons, cf.
- l'exposition « Bric-à-brac pour les dieux ? Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du Bronze », du 20.05 au 22.10.2017, Lons-le-Saunier (39) ; catalogue en cours de publication
- l'article Sylvie JURIELLI, Jean-François PININGRE, « Bric-à-brac pour les dieux ? Les dépôts d'objets métalliques à l'âge du Bronze », *Archéologia* n° 554, mai 2017, pages 26-33

Le second âge du Fer

- Les représentations de personnages assis en tailleur :

On en trouve dès le Ve siècle avant notre ère dans le sud de la Gaule, mais ils ne sont pas toujours interprétés comme des divinités ; quelques exemples :

- le relief avec Cernunnos (Reims, Musée historique Saint-Rémi) : http://www.gaulois.ardennes.culture.fr/mediatheque/commons/images/grand_format/1/124_2.jpg (consulté le 29.03.2017)
- les rondes-bosses de Roquepertuse (Marseille, Musée archéologique méditerranéen) : https://fr.wikipedia.org/wiki/Statuaire_celtique#/media/File:Roquepertuse_Statue_de_guerrier.jpg (consulté le 29.03.2017)
- le « dieu de Bouray » (Saint-Germain-en-Laye, Musée archéologique national) : http://musee-archeologienationale.fr/phototheque/oeuvres/dieu-dit-de-bouray_verre-matiere_bronze_laiton (consulté le 29.03.2017)
- pour quelques photos : http://www.gaulois.ardennes.culture.fr/flash#/fr/uc/02_03_02_03/t=Dieux%20et%20hommes%20assis (consulté le 28.03.2017)

Les armes :

- Jean-Louis BRUNAU, Bernard LAMBOT, *Guerre et armement chez les Gaulois (450-52 av. J.-C.)*, éditions Errance, collection des Hespérides, 1987
- Lionel PERNET, *Armement et auxiliaires gaulois (Ile et Ier siècles avant notre ère)*, éditions Monique Mergoïl, collection Protohistoire européenne 12, 2010
- Guillaume REICH, « Les armes de La Tène ou l'art des guerriers celtes », *Archéologia* n° 535, septembre 2015, pages 48-53
- article concernant la (mauvaise) représentation des Gaulois et des armes gauloises dans l'art contemporain : Cécile BRETON, Laurent DHENNEQUIN, « Vercingétorix, l'habit ne fait pas le Gaulois », *Archéologia* n° 377, avril 2001, pages 24-31

Aulnat / Gandailat / La Grande Borne :

- Gabriel FOURNIER, « Découvertes celtiques et gallo-romaines à Aulnat, Gandaillat, Herbet, Sarliève », *Revue d'Auvergne*, 1967, tome LXXXI, pages 253-286
- Robert PERICHON, « Le gisement protohistorique d'Aulnat-Gandaillat », *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 1973, tome LXXXVI, pages 79-86
- Robert PERICHON, Cl. CHOPELIN, « La céramique peinte du site protohistorique d'Aulnat-Gandaillat », *Bulletin Historique et Scientifique de l'Auvergne*, 1976, tome LXXXVIII, pages 3-14
- Robert PERICHON, Patrick PERONNET, « Archéologie en milieu rural, prospection et sauvetage à proximité du site d'Aulnat / Gandaillat (Puy-de-Dôme) », *Revue Archéologique du Centre de la France*, mars 1983, tome 22, pages 1-13
- Yann DEBERGE, Christine VERMEULEN, John COLLIS, « Le complexe de Gandaillat / La Grande Borne : un état de la question », *Monographie d'Archéologie Méditerranéenne*, 2007, pp.267-289

L'oppidum de Coirent :

- site de l'association L.U.E.R.N. (Laboratoire Universitaire d'Enseignement et de Recherche en archéologie Nationale, installé aux Martres-de-Veyre) : <http://www.luern.fr/> (consulté le 11.01.2017) et en particulier les onglets « Découvrir », « Visiter » et « S'informer » (sous ce dernier on trouve les rapports de fouilles, année par année)
- Yann DEBERGE, Sylvain FOUCRAS, Julie GASC, Dorian PASQUIER, Matthieu POUX, « L'enclos cultuel de Coirent (Puy-de-Dôme) : festins et rites collectifs », *Revue Archéologique du Centre de la France*, 2002, tome 41, pages 57-110
- Matthieu DEMIERRE, Matthieu POUX (dir.), *Le sanctuaire de Coirent (Puy-de-Dôme, Auvergne). Vestiges et rituels*, Paris, C.N.R.S. éditions, 2016 (*Gallia*, 62^e supplément)
- Matthieu POUX, « Les cuves du roi Luern », *L'archéologue. Archéologie nouvelle*, n° 65, avril-mai 2003, pages 27-29
- le catalogue de l'exposition « Coirent. Voyage au cœur d'une ville gauloise », du 24.09.2010 au 30.09.2011, Musée départemental de la céramique à Lezoux. **A propos de cette exposition, voir aussi :**
 - Charlotte FELIX, compte rendu de visite, *Les dossiers de l'archéologie* n° 343, page 86
 - Stéphanie PIODA, « Coirent. Voyage au cœur d'une ville gauloise », *Archéologia* n° 483, décembre 2010, pages 24-35
- pour une visite virtuelle du site de Coirent (l'oppidum au I^{er} siècle avant J.-C.) : <http://visitecoirent.puydedome.fr> (consulté le 23.01.2017)
- Voir également sur place l'aménagement paysager des zones du sanctuaire et du théâtre, réalisé par le département du Puy-de-Dôme.

L'oppidum de Gondole :

- Yann DEBERGE, Ulysse CABEZUELO, Manon CABANIS, Sylvain FOUCRAS, Magali GARCIA, Katherine GRUEL, Matthew LOUGHTON, François BLONDEL et Pierre CAILLAT, « L'oppidum arverne de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme). Topographie de l'occupation protohistorique (La Tène D2) et fouille du quartier artisanal : un premier bilan », *Revue archéologique du Centre de la France*, tome 48, 2009, pages 33-130 en ligne : <http://racf.revues.org/1280> (consulté le 2.05.2017)
- F. SARRY, P. COURTAUD, U. CABEZUELO, « La sépulture multiple laténienne du site de Gondole (Le Cendre, Puy-de-Dôme) », en ligne <http://link.springer.com/article/10.1007/s13219-016-0151-z>

(consulté le 10.05.2017)

- Sylvain FOUCRAS, Pierre CAILLAT, « Les équidés arvernes et le phénomène des fosses à chevaux (Puy-de-Dôme, France) », dans *Équidés et bovidés de la Méditerranée antique. Rites et combats. Jeux et savoirs*, Monographies d'archéologie méditerranéenne, hors-série n° 6 en ligne http://www.academia.edu/7706506/Les_%C3%A9quid%C3%A9s_arvernes_et_le_ph%C3%A9nom%C3%A8ne_des_fosses_%C3%A0_chevaux._Actes_du_colloque_%C3%89quid_%C3%A9s_et_bovid%C3%A9s_de_la_M%C3%A9diterran%C3%A9e_antique (consulté le 10.05.2017)

Gergovie :

- Daniel LEGUET, *L'oppidum de Gergovie*, La Roche Blanche, Association du Site de Gergovie, 1994
- site de l'Association du site de Gergovie : <http://www.gergovie.net/> (consulté le 11.01.2017)
et en particulier les onglets « Site de Gergovie » et « Archéologie »

Les monnaies

- Brigitte FISCHER, *Les monnaies d'or gauloises*, Musée Bargoin, Clermont-Ferrand, Ville de Clermont-Ferrand, 2000
- Brigitte FISCHER, « Les monnaies gauloises et leurs enseignements », dans *Compte rendu de la journée académique des langues anciennes du 13 mars 2002*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. d'Auvergne, 2002, pages 8-18

Sur la guerre des Gaules en général

- site de la C.N.A.R.E.L.A. : <http://www.cnarela.fr/LinkClick.aspx?fileticket=2-4Lb2Bz60I%3d&tabid=156&language=fr-FR> (consulté le 28.03.2017) où on trouve des documents pédagogiques en lien avec la vidéo <https://www.youtube.com/watch?v=Fz66Z1w0MpQ>

Sur la collection Campana

- Gianpaolo NADALINI, « La collection Campana au Musée Napoléon III et sa première dispersion dans les musées français (1862-1863) », in *Journal des savants*, juillet-décembre 1998, pages 183-225

Sur les céramiques grecques

- Odile CAVALIER dir., *Terres sacrées de Perséphone. Collections italiotes du Musée Calvet*, Avignon, Paris, Adam Biro, 2000
- Cécile COLONNA, *De rouge et de noir. Les vases grecs de la collection de Luynes*, Gourcuff Gradenigo / BnF, Paris, 2013
- Sonia DARTHOU, Dominique FRERE, Nina STRAWCZYNSKY, *Du vase à l'image. Le monde des Grecs et des Etrusques d'après les collections d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. d'Auvergne, 1999



- Martine DENOYELLE, *Chefs-d'œuvre de la céramique grecque dans les collections du Louvre*, Paris, Réunion des Musées Nationaux, 1994
 - Martine DENOYELLE, *Le cratère des Niobides*, Musée du Louvre / Réunion des musées nationaux, Paris, 1997 (collection Solo n° 7)
 - Alain GALOIN, *Vases grecs. Collections des musées de Compiègne et de Laon*, Paris, Adam Biro, 2001
 - Carlo SALVIANTI (dir.), *La collezione Costantini. Grecia, Magna Grecia, Etruria : capolavori dalla ceramica antica*, Electa editrice, Milan, 1985
 - Jacqueline GUERRIER-DELCLOS, « Avant la sigillée gallo-romaine : vases grecs peints et vases italiques à reliefs », dans *Actes de la journée académique des langues anciennes du 26 mars 2008*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. d'Auvergne, 2002, pages 5-14
 - Stéphanie Pioda, « De rouge et de noir. L'incroyable collection du duc de Luynes », dans *Archéologia* n° 516, décembre 2013, pages 26-31
 - Jean-Claude GAUDIAT, *Céramiques grecques, étrusques, italiotes et romaines du Musée Bargoin à Clermont-Ferrand*, Ville de Clermont-Ferrand, 2003
- (Dans la partie 5 de ce fascicule, sur les 7 œuvres du musée qui sont commentées, les 6 premières sont à nouveau en vitrine ; seule la lampe romaine n'y est plus. Les œuvres d, e et f sont grecques.)
- Priscille de LASSUS, « Marseille. Les secrets du banquet antique », *Archéologia* n° 551, février 2017, pages 30-37 (sur l'exposition « Le banquet de Marseille à Rome. Plaisirs et jeux de pouvoir », du 3.12.2016 au 24.09.2017, au Musée d'archéologie méditerranéenne, Centre de la Vieille Charité, Marseille)

Sur les céramiques étrusques

En général :

- Ranuccio BIANCHI BANDINELLI, Antonio GIULIANO, *Les Etrusques et l'Italie avant Rome. De la protohistoire à la guerre sociale*, Paris, Gallimard, 1973, 2008 (collection « L'univers des formes »)
- site du Museo Nazionale Etrusco di Villa Giulia à Rome : <http://villagiulia.beniculturali.it>
- Françoise GAULTIER, Laurent HAUMESSER, Katerina CHATZIEFREMIDOU, *L'art étrusque. 100 chefs-d'œuvre du musée du Louvre*, Somogy / Louvre éditions, Paris, 2013
- Carlo SALVIANTI (dir.), *La collezione Costantini. Grecia, Magna Grecia, Etruria : capolavori dalla ceramica antica*, Electa editrice, Milan, 1985
- *Artigianato artistico : l'Etruria settentrionale interna in età ellenistica*, catalogue des expositions qui se sont tenues à Volterra et à Chiusi du 18 mai au 20 octobre 1985, Milan, Electa, 1985
- *Les Etrusques à Vulci. Le Peintre de Micali et son monde*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue à la Maison de l'innovation, Conseil général du Puy-de-Dôme, Clermont-Ferrand, 1989
- *Les Etrusques et l'Europe*, catalogue de l'exposition qui s'est tenue aux Galeries Nationales du Grand Palais du 15 septembre au 14 décembre 1992, Paris, Réunion des musées nationaux, 1992
- Dominique BRIQUEL, « Note sur les vases portant l'inscription SVQINA et réputés provenir de Nola », in *Revue des études anciennes (Vaisselle métallique, vaisselle céramique. Productions, usages et valeurs en Etrurie)*, tome 97, 1995, 1-2, Bordeaux, Université Michel-de-Montaigne, 1996, pages 217-223
- Dominique BRIQUEL, article 106 de la partie I *Iscrizioni inedite de la Rivista di epigrafia etrusca* dans *Riviste epigrafiche*, partie IV des *Studi etruschi*, vol. LXIV, 1998 (série III), Florence, Giorgio Bretschneider editore, 2001, pages 439-440

Dans les collections auvergnates :

- Sonia DARTHOUE, Dominique FRERE, Nina STRAWCZYNSKY, *Du vase à l'image. Le monde des Grecs et des Etrusques d'après les collections d'Auvergne*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. d'Auvergne, 1999

- Jean-Claude GAUDIAT, *Céramiques grecques, étrusques, italiotes et romaines du Musée Bargoin à Clermont-Ferrand*, Ville de Clermont-Ferrand, 2003

(Dans la partie 5 de ce fascicule, sur les 7 œuvres du musée qui sont commentées, les 6 premières sont à nouveau en vitrine ; seule la lampe romaine n'y est plus. Les œuvres a, c et e ont à voir avec les Etrusques.)

Pour des œuvres proches de l'urne cinéraire en particulier :

- <http://www.louvre.fr/oeuvre-notices/urne-cineraire-de-chiusi-duel-d-eteocle-et-de-polynice> (consulté le 7.02.2017) : urne identique conservée au Musée du Louvre

- [http://www.pba-lille.fr/Collections/Chefs-d-OEuvre/Antiquites/Urne-cineraire-etrusque-a-decor-de-duel/\(plus\)](http://www.pba-lille.fr/Collections/Chefs-d-OEuvre/Antiquites/Urne-cineraire-etrusque-a-decor-de-duel/(plus)) (consulté le 8.02.2017) : urne identique du Palais des beaux-arts de Lille (Chiusi, fin du IIIe siècle avant J.-C.)

- <http://www.musee-lapidaire.org/oeuvres-antiques/fr/oeuvre/urne-funeraire-de-terre-cuite-avec-le-combat-fratricide-d-eteocle-et-de-polynice-en-presence-de-deux-demons-feminins-vanths> ; ou, pour une photo plus grande, mais peu précise néanmoins : <http://www.musee-lapidaire.org/oeuvres-antiques/fr/carrousel-detail/urne-funeraire-de-terre-cuite-avec-le-combat-fratricide-d-eteocle-et-de-polynice-en-presence-de-deux-demons-feminins-vanths> (pages consultées le 7.03.2017) urne identique se trouvant au Musée lapidaire / Musée Calvet d'Avignon (Tuscania, IIe siècle avant J.-C. ; ancienne collection Campana)

- Odette TOUCHEFEU-MEYNIER, « Urnes étrusques du musée Dobrée, à Nantes », *Annales de Bretagne*, 1958, volume 65, numéro 1, pages 65-72 ou en ligne http://www.persee.fr/docAsPDF/abpo_0003-391x_1958_num_65_1_2047.pdf (consulté le 14.02.2017)

- http://www.mediterranees.net/mythes/oedipe/eteocle_polynice.html (consulté le 7.02.2017) : références des textes antiques présentant le combat d'Étéocle et Polynice

- http://www.mediterranees.net/mythes/oedipe/iconographie_eteocle.html (consulté le 7.02.2017) : exemples d'œuvres diverses offrant le même thème iconographique du combat d'Étéocle et Polynice

Sur les céramiques dauniennes

- <http://www.anticopedie.fr/mondes/mondes-fr/daunie-ceramique.html> (consulté le 18.01.2017)

- Marie Cecilia D'ERCOLE, Maria Cecilia, « VII. La céramique daunienne », *Importuosa Italiae litora : Paysage et échanges dans l'Adriatique méridionale à l'époque archaïque*, Naples, Publications du Centre Jean Bérard, 2002, pages 291-310 ; en ligne : <http://books.openedition.org/pcjb/535>

Sur l'époque gallo-romaine

Augustonemetum

Sur la ville antique en général :

- Gérard TISSERAND, *Un aperçu de Clermont antique. Les fouilles de sauvetage du cours Sablon* (catalogue d'une exposition ouverte du 9 juillet au 12 octobre 1982), Ville de Clermont-Ferrand, 1982

- J.-M. et B. SAUGET, « Notes sur la topographie urbaine de Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) », *Revue Archéologique du Centre de la France*, tome 27, fasc. 2, 1988, pages 209-218

- Guy ALFONSO (dir.), « Les espaces de cuisine d'un édifice public ou collectif d'Augustonemetum / Clermont-Ferrand (Puy-de-Dôme) », *Gallia Archéologie de la France antique*, 2013, tome 70.1, pages 71-92

Pour la petite enceinte derrière laquelle la ville s'est protégée à la fin de l'Antiquité, voir également le segment de mur qui a été mis au jour rue Boirot

Pour l'évocation des *domus* (belles demeures urbaines), voir aussi :

- les vitrines installées rue Denis-Papin (non loin de Notre-Dame-du-Port) sur les fouilles de l'îlot Neyron

- le grand fragment de la mosaïque retrouvée lors de ces fouilles présenté au premier étage de la Maison du tourisme, place de la Victoire.

Sur les mosaïques de tesselles

- en général :

- Rosaria CIARDIELLO, Umberto PAPPALARDO, *Mosaïques grecques et romaines*, Paris, Citadelles et Mazenod, 2010

- Gilles SAURON, *Dans l'intimité des maîtres du monde. Les décors privés des Romains*, Paris, Picard, 2009

- Hélène GUIRAUD, « La villa del Casale à Piazza Armerina » dans *Le jardin des antiques*, juin 2010, n° 48, pages 16-27 pour d'autres photographies de cette villa del Casale :

http://sights.seindal.dk/sight/456_Villa_Romana_del_casale.html (consulté le 10.01.2017)

- le site officiel du Musée national archéologique de Naples, et en particulier http://cir.campania.beniculturali.it/museoarcheologico nazionale/percorso/nel-museo/P_RA14 (consulté le 9.05.2017)

- avec le motif de Méduse :

- une au musée national d'Athènes, 2 photographies sur : http://www.aly-abbara.com/histoire/Mythologie/Grece/images/Meduse_musee_Athenes.html et http://www.alyabbara.com/histoire/Mythologie/Grece/images/Meduse_musee_Athenes_2.html (consultés le 8.02.2017)

- une au théâtre du Diana, à Alexandrie (d'Égypte), photographie sur : http://www.cealex.org/sitecealex/savoirplus/mosaiques/SVPLS_MEDUS1_F.HTM ainsi que les deux pages suivantes, pour des détails sur l'opération de sauvegarde (consultés le 8.02.2017)

Sur les peintures

En général :

- Gilles SAURON, *Dans l'intimité des maîtres du monde. Les décors privés des Romains*, Paris, Picard, 2009

- Jean-Michel CROISILLE, *La peinture romaine*, Paris, Picard, 2005 (collection Les manuels d'art et d'archéologie antiques)
- François BARATTE, *L'art romain*, Paris, Flammarion, 1984 et 1996 (collection « Tout l'art. Grammaire des styles »), pour une présentation simple des « styles pompéiens »
- Julien BOISLEVE, Marie-Pierre ROTHE, Alain GENOT, « Arles. Splendeurs des fresques antiques », *Archéologia* 538, décembre 2015, pages 22-33 (sur des fouilles de 2014 et 2015 et une découverte de peintures exceptionnelles)
- + un reportage d'une dizaine de minutes sur les fouilles du site de la Verrerie de Trinquetaille à Arles, où on a retrouvé des peintures murales en 2014 :
<https://www.youtube.com/user/museearlesantique> (consulté le 9.05.2017)
- le site officiel du Musée national archéologique de Naples, et en particulier http://cir.campania.beniculturali.it/museoarcheologiconazionale/percorso/nel-museo/P_RA1 pour les fresques de Pompéi http://cir.campania.beniculturali.it/museoarcheologiconazionale/percorso/nel-museo/P_RA44 pour les décors d'Herculanum

Les sanctuaires en général :

- Isabelle FAUDUET, « Gaule romaine. Sanctuaires, dévots et offrandes », dans *Archéologia* n° 525, octobre 2014, pages 56-63 (à propos de l'exposition « Dieux merci ! Sanctuaires, dévots et offrandes en Gaule romaine » qui s'est tenue, du 27.06 au 7.12.2014, Musée d'Argentomagus, Saint-Marcel)

Le temple de Vasso Galate :

voir, *in situ*, le pan de mur encore visible, rue Rameau, derrière un immeuble contemporain : alternance de lits de briques et de petit appareil de pierres volcaniques, animation de la surface murale par des colonnes engagées, ...

Les ex-voto de la source des Roches de Chamalières :

- Monique DUMONTET, Anne-Marie ROMEUF, *Ex-voto gallo-romains de la source des Roches à Chamalières*, catalogue du Musée Bargoin, Ville de Clermont-Ferrand, Clermont-Ferrand, 1980
- Monique DUMONTET, Anne-Marie ROMEUF, *Les ex-voto gallo-romains de Chamalières*, Editions de la Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 2000 (collection D.A.F. n° 82 ; livre accompagné d'un cd-rom)
- cf. résumé sur : http://www.culture.gouv.fr/culture/dp/daf_archeo/pages/catalogue/dAf082/resume_daf82.html (consulté le 10.01.2017)
- Manon CABANIS, Béatrice PRAT, « Apports de l'archéobotanique à la compréhension de la source des Roches, Chamalières (Puy-de-Dôme) », *Revue archéologique du centre de la France (R.A.C.F.)*, tome 45-46, 2006-2007. Article en ligne : <http://racf.revues.org/index663.html> (consulté le 10.01.2017)

Le verre :

- Jean-Claude RUIZ, *La verrerie gallo-romaine* [dans les collections clermontoises], Ville de Clermont-Ferrand, sans date 

Les métaux :

- Stéphanie BOUCHER, *Musée Bargoin. Bronzes figurés antiques*, Ville de Clermont-Ferrand, 1977 ?



- Isabelle FAUDET, Gérard TISSERAND, *Les fibules des collections archéologiques du musée Bargoin*, Ville de Clermont-Ferrand, 1982



- Gérard TISSERAND, *La tête dans l'art romain et gallo-romain* [à travers les collections clermontoises], Ville de Clermont-Ferrand, 1984



(Pierre et terre cuite sont également prises en compte dans cet ouvrage.)

- Sur le pied de bronze retrouvé dans les fouilles de l'ancienne gare routière :

- Maria-Pia DARBLADE-AUDOIN, Benoît MILLE, « Note d'information. Une nouvelle découverte en Gaule. Un pied de bronze colossal à Clermont-Ferrand », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 152^e année, n° 2, 2008, pages 641-649 en ligne : http://www.persee.fr/doc/crai_0065-0536_2008_num_152_2_92033

ou en pdf : http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_2008_num_152_2_92033.pdf (consultés le 17.01.2017)

ou http://www.mae.u-paris10.fr/prehistoire/IMG/pdf/Darblade_Mille_2008_pied_CRAI.pdf (consulté le 18.01.2017)

- Benoît MILLE, Maria-Pia DARBLADE, « Le pied colossal de bronze de Clermont-Ferrand et la question de l'atelier de Zénodore », in Martine DENOYELLE, Sophie DESCAMPS-LEQUIME, Benoît MILLE et Stéphane VERGER (dir.), *Bronzes grecs et romains, recherches récentes*, Paris, INHA, 2012 ; en ligne : <http://inha.revues.org/3909> (consulté le 17.01.2017)

- Maria-Pia DARBLADE-AUDOIN, Olivier TAVOSO, Guy ALFONSO, Benoît MILLE, « Le pied de bronze colossal de Clermont-Ferrand », *Monuments et mémoires de la Fondation Eugène Piot*, année 2008, volume 87, n° 1, pages 31-68 ;

en ligne : http://www.persee.fr/doc/piot_1148-6023_2008_num_87_1_1644

ou en pdf : http://www.persee.fr/docAsPDF/piot_1148-6023_2008_num_87_1_1644.pdf (consultés le 18.01.2017)

- Philippe BET, Bertrand DOUSTEYSSIER, *Eclats arvernes*, Presses universitaires Blaise-Pascal, Clermont-Ferrand, 2014

- texte d'Hélène DARTEVELLE et Guy ALFONSO, en ligne :

<http://www.augustonemetum.fr/News/Info-439/Une-statue-du-culte-imperial.html> (consulté le 17.01.2017)

Les céramiques sigillées

- *Dossiers d'archéologie* n° 215, juillet-août 1996, intitulé « Les potiers gaulois et la vaisselle gallo-romaine » où on trouve successivement des informations sur les différents types de céramiques (sigillée, céramique fine, céramique commune), sur l'implantation et le fonctionnement des ateliers, sur les fonctions des vases.

- Michel PROVOST, Christine MENNESSIER-JOUANNET, *Le Puy-de-Dôme. 63/2*, Paris, Académie des inscriptions et belles lettres / Ministère de la Culture / Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1994 (collection « Carte archéologique de la Gaule »)

- Fabienne GATEAU, Richard DELAGE, « Lezoux », dans *Archéologia* n° 512, juillet-août 2013, pages

52-57 (à propos de l'exposition « L'archéologie, c'est notre histoire ! », du 13.04 au 31.12.2013, au Musée de la céramique, Lezoux)

- George B. ROGERS, Grace SIMPSON, « Cinnamus de Lezoux et quelques potiers contemporains », dans *Gallia*, tome 27, fascicule 1, 1969, pages 3-14

cf. http://www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1969_num_27_1_2515

ou http://www.persee.fr/docAsPDF/galia_0016-4119_1969_num_27_1_2515.pdf

(consultés le 3.01.2017)

- Philippe SCIAU, « Science des matériaux au service de l'archéologie. Les sigillées sud-gauloises », dans *Actes de la journée académique des langues anciennes du 26 mars 2008*, Clermont-Ferrand, C.R.D.P. d'Auvergne, 2002, pages 15-21 site sur les ateliers de potiers de Lezoux et du centre de la Gaule : <http://www.lezoux.com> (consulté le 10.01.2017)

Les terres cuites blanches de l'Allier

- <http://www.figurinesgalloromaines03.fr> (consulté le 23.01.2017)

Sidoine Apollinaire

- les œuvres de Sidoine Apollinaire, lettres et poèmes, en latin et en français (édition bilingue de 1836, qui a été numérisée) : <http://remacle.org/bloodwolf/historiens/sidoine/index.htm> (consulté le 17.01.2017)

- l'épithaphe de Sidoine Apollinaire (dont le texte est conservé dans un manuscrit de Madrid : codex C Matritensis Ee 102, Xe-XIe siècle) :

- <http://www.sidoniusapollinaris.nl/epitaph.htm> (consulté le 17.01.2017 ; texte en latin, traduit en anglais ; références bibliographiques)

- Patrice MONTZAMIR, « Nouvel essai de reconstitution matérielle de l'épithaphe de Sidoine Apollinaire (RICG, VIII, 21) », *Antiquité Tardive*, n° 11, janvier 2004, pages 321-328

- Quelques études :

- Pierre Thomas CAMELOT, « Sidoine Apollinaire saint (431/32-env. 487) », *Encyclopædia Universalis* (consulté le 7.03.2017) : en ligne : <http://www.universalis.fr/encyclopedie/sidoine-apollinaire/>

- Françoise PREVOT, « Sidoine Apollinaire et l'Auvergne », *Revue d'histoire de l'Église de France*, année 1993, volume 79, n° 203, pages 243-259 ;

en ligne : http://www.persee.fr/doc/rhef_0300-9505_1993_num_79_203_1114

ou en pdf : http://www.persee.fr/docAsPDF/rhef_0300-9505_1993_num_79_203_1114.pdf (consultés le 18.01.2017)

- Rémy POIGNAULT et Annick STOEHR-MONJOU (dir.), *Présence de Sidoine Apollinaire, Caesarodunum XLIV-XLV bis*, Clermont-Ferrand, 2014

- Mauricette FOURNIER, Annick STOEHR-MONJOU, « Représentation idéologique de l'espace dans la lettre I, 5 de Sidoine Apollinaire : cartographie géo-littéraire d'un voyage de Lyon à Rome », dans Patrick VOISIN et Marielle de BECHILLON, *L'espace dans l'Antiquité*, 2015, L'Harmattan (collection Kubaba), pages 267-285 ;

en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00951546/document> (consulté le 13.04.2017)

- Mauricette FOURNIER, Annick STOEHR-MONJOU, « Cartographie géo-littéraire et géo-historique de la mobilité aristocratique au Ve siècle d'après la correspondance de Sidoine

Apollinaire : du voyage officiel au voyage épistolaire », dans *Belgeo*, 2 | 2014
en ligne <http://belgeo.revues.org/12689> (consulté le 13.04.2017)

- Carlotta FRANCESCHELLI et Pier Luigi DALL'AGLIO, « Entre voies de terre et voies d'eau : l'évolution du voyage en Italie Padane, entre l'*Itinerarium Burdigalense* et le témoignage de Sidoine Apollinaire », *Belgeo*, 2 | 2014
en ligne <http://belgeo.revues.org/12877> (consulté le 13.04.2017)

Le temple de Mercure au sommet du puy de Dôme

- Auguste AUDOLLENT, « Fouilles au sommet du Puy-de-Dôme sous la direction de MM. Ruprich-Robert et Audolent », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 46^e année, n° 4, 1902, pages 471-472 ; en ligne : http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1902_num_46_4_17255 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1902_num_46_4_17255.pdf (consultés le 11.01.2017)

- Auguste AUDOLLENT, « Note sur une statuette de Mercure découverte au sommet du Puy de Dôme (1er août 1906) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 50^e année, n° 6, 1906, pages 393-399 ; en ligne http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1906_num_50_6_71896 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1906_num_50_6_71896.pdf (consultés le 11.01.2017)

- Jean-Claude CLAVAL (dir), *Les lieux de culte antiques en Auvergne*, livret-guide de l'exposition « Sanctuaires arvernes », Gerzat, Parc naturel des volcans d'Auvergne / Centre d'Etude et de Recherche d'Archéologie Aérienne, 1985

- Jean-Louis PAILLET, Dominique TARDY, « Fouille programmée, Orcines, temple de Mercure, sommet du puy de Dôme », dans *Bilan scientifique de la région Auvergne 2000*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2002, pages 139-141

- Jean-Louis PAILLET, Dominique TARDY, « Fouille programmée, Orcines, temple de Mercure », dans *Bilan scientifique de la région Auvergne 2001*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2002, pages 128-129

- Jean-Louis PAILLET, Dominique TARDY, « Fouille programmée, Orcines, temple de Mercure au sommet du puy de Dôme », dans *Bilan scientifique de la région Auvergne 2004*, Paris, Ministère de la Culture et de la Communication, 2005, pages 107-109

- Jean-Louis PAILLET, Dominique TARDY, Alexandre PONTET, « Un site archéologique en milieu extrême : le temple de Mercure au sommet du puy de Dôme » dans *Vestiges archéologiques en milieu extrême*, Paris, Editions du Patrimoine, 2003, pages 32-49

- Michel PROVOST, Christine MENNESSIER-JOUANNET, *Le Puy-de-Dôme. 63/2*, Paris, Académie des inscriptions et belles lettres / Ministère de la Culture / Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche, 1994 (collection « Carte archéologique de la Gaule »)

- actes du colloque *Vestiges archéologiques en milieu extrême*, Paris, I.N.P, Editions du Patrimoine, 2003

- Didier MIALLIER, Pierre BOIVIN, Bertrand DOUSTEYSSIER, Philippe LABAZUY, « L'origine de la roche mise en œuvre pour la construction du temple de Mercure, au sommet du puy de Dôme, élucidée, et les implications archéologiques », *Journal of Roman archaeology*, volume 26 2013, pages 122-141 (article rédigé en français)

Voir également, sur place, l'espace d'exposition et les aménagements réalisés par le département du Puy-de-Dôme.

Les Martres-de-Veyre

- Michel PROVOST, Christine MENNESSIER-JOUANNET, *Le Puy-de-Dôme. 63/2*, Fondation Maison des Sciences de l'Homme, Paris, 1994 (collection « Carte archéologique de la Gaule »)

Le casque :

- Guy BARRUOL, Gérard SAUZADE, « Une tombe de guerrier à Saint-Laurent-des-Arbres (Gard). Contribution à l'étude des sépultures du I^{er} siècle av. J.-C. dans la basse vallée du Rhône », *Revue d'études ligures*, XXXV^e année, janvier-septembre 1969, 1-3, Institut international d'études ligures,

Le quartier artisanal :

- Jean-Raymond TERRISSE, « Sigillée des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) : principaux styles », *Gallia*, tome XXI, 1963, fascicule 1, C.N.R.S., Paris, pages 227-239
- Jean-Raymond TERRISSE, « Bref aperçu sur les styles des potiers des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Revue archéologique du Centre*, tome II, fascicule 8, octobre-décembre 1963, pages 267-292
- Anne-Marie ROMEUF, « Un moulin à eau gallo-romain aux Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Revue d'Auvergne*, tome 92, fascicule 2, 1978, pages 23-41
- Anne-Marie et Jacques ROMEUF, « Le quartier artisanal gallo-romain des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Cahiers du Centre archéologique de Lezoux*, n° 2, 2000 (tome 1 pour le texte, tome 2 pour les planches)

La nécropole :

- Auguste AUDOLLENT, « Nécropole des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 56^e année, n° 2, 1912. pages 77-82 ; en ligne : http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1912_num_56_2_72979 ou http://www.persee.fr/docAsPDF/crai_0065-0536_1912_num_56_2_72979.pdf (consultés le 11.01.2017)
- Auguste AUDOLLENT, « Les tombes gallo-romaines à inhumation des Martres-de-Veyre (Puy-de-Dôme) », *Mémoires présentés par divers savants à l'académie des inscriptions et belles lettres*, tome XIII, 1922, pages 275-328
- P.-F. FOURNIER, « Patron d'une robe de femme et d'un bas gallo-romains trouvés aux Martres-de-Veyre », *Bulletin historique et scientifique de l'Auvergne*, tome LXXVI, 1956, n° 573, pages 202-203
- W. NOWIK, S. DESROSIERS, I. SUROWIEC, M. TROJANOWICZ, « The analysis of dyestuffs from first to second century textile artefacts found in the Martres-de-Veyre (France) excavations », *Archaeometry*, 47, 4 (2005), pages 835– 848 article en ligne : http://www.academia.edu/14433726/THE_ANALYSIS_OF_DYESTUFFS_FROM_FIRST-TO_SECOND-CENTURY_TEXTILE_ARTEFACTS_FOUND_IN_THE_MARTRES-DE-VEYRE_FRANCE_EXCAVATIONS (consulté le 10.01.2017)

Les fouilles de Trémonteix

- <http://www.tremonteix.fr/index.php/vivreatremonteix/sur-le-terrain?categ=15> (consulté le 17.01.2017)
- <http://www.inrap.fr/zac-de-tremonteix-4640> (consulté le 17.01.2017)
pour télécharger le dépliant de visite du site :
<http://www.inrap.fr/sites/inrap.fr/files/atoms/files/tremonteix4volets.pdf>

- présentation de l'ouvrage de Kristell CHUNIAUD, *Mille ans d'histoire aux portes de Clermont-Ferrand. Carnet de fouille archéologique à Trémonteix*, Clermont-Ferrand, Reflets d'ailleurs, I.N.R.A.P., 2012 sur <http://cdevoyage.hypotheses.org/tag/carnet-de-fouilles> (consulté le 17.01.2017)

Les fouilles de l'ancienne gare routière

- article publié le 02.08.2014 dans *La Montagne* :

http://www.lamontagne.fr/auvergne/actualite/departement/puy-de-dome/clermont-ferrand/2014/08/02/les-fouilles-de-lancienne-gare-routiere-furent-jusquau-bout-riches-de-tres-belles-decouvertes_11100006.html (consulté le 17.01.2017)

- 2 courts articles avec une photo des fouilles pour chacun :

- <http://www.hades-archeologie.com/les-tresors-de-lancienne-gare-routiere/> : peinture murale

- <http://www.hades-archeologie.com/clermont-63-les-fouilles-archeologiques-de-lancienne-gare-routiere-livrent-de-riches-surprises/> : monnaies

La Gaule et la Gaule romaine de façon plus générale

- site du Musée d'archéologie nationale de Saint-Germain-en-Laye : <http://musee-archeologienationale.fr>

et entre autres :

- <http://musee-archeologienationale.fr/collection/parcourir-les-collections> : images sur frise chronologique

- <http://musee-archeologienationale.fr/phototheque/oeuvres> (pages consultées le 29.03.2017)

- <http://www.inrap.fr/magazine/Bienvenue-chez-les-Gaulois-/Accueil#Quand%20la%20Gaule%20devient%20romaineun> (consulté le 27.03.2017)

- http://www.images-archeologie.fr/Accueil/Recherche/p-36-notice-REPORTAGE-portfolio-Decouvrir-les-grandes-periodes-l-Antiquite-gallo-romaine.htm?¬ice_id=10102 : nombreux films et dessins animés pour imaginer les différentes périodes allant de 50 avant à 496 après J.-C., dont en particulier certains sur les boucliers gaulois, les amphores, une villa gallo-romaine de Bretagne, les pratiques funéraires en Drôme provençale et une spécialiste du lapidaire ; accessibles dès la fin du primaire (consulté le 27.03.2017)

- Laurent CABOT, « Les machines de jet : les écrits d'historiens grecs et romains », article en ligne sur le site de la Legio VIII Augusta, <http://www.leg8.com/histoire-vivante/armee-romaine/machines-jet-antiquite> (consulté le 27.03.2017)

INFOS PRATIQUES



Les médiatrices chargées des publics et la professeure relais missionnée par le Rectorat, proposent un accompagnement spécifique aux scolaires, de la maternelle à l'université, lors de leur venue au musée. **Les classes sont accueillies du mardi au vendredi sur réservation au moins 15 jours à l'avance.** L'ensemble du musée est accessible : expositions temporaires, collections archéologiques ou textiles.

Deux formules sont possibles. Quelle que soit l'option choisie, **toute visite doit être réservée en amont auprès de l'accueil du musée.**

- >>> **VISITE LIBRE** : l'enseignant fait visiter lui-même le musée à ses élèves. Selon ses besoins, les médiatrices ou le professeur correspondant culturel se tiennent à sa disposition en amont pour une visite de préparation.

- >>> **VISITE ACCOMPAGNÉE** : les médiatrices ou la professeure relais font découvrir aux élèves les collections du musée par la visite.

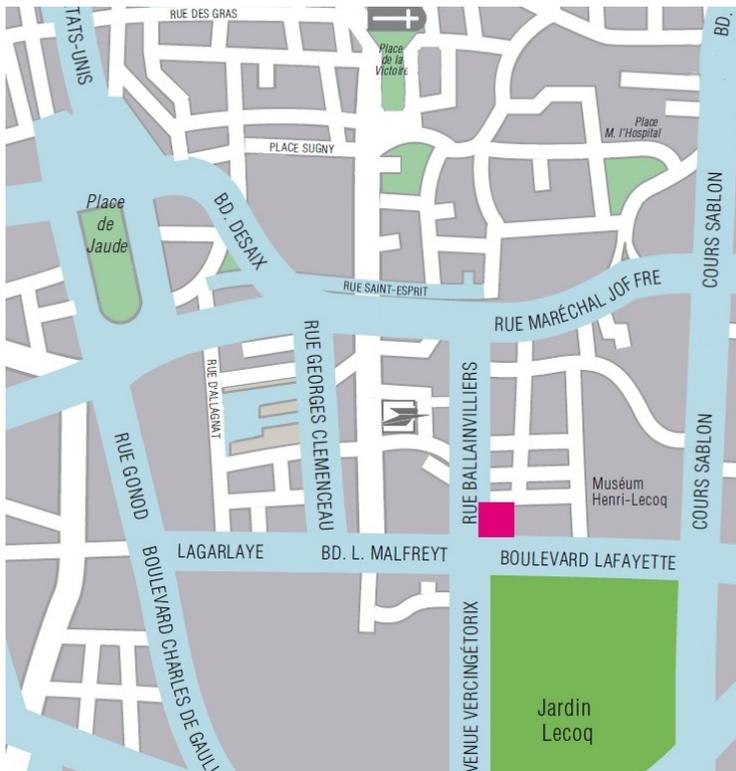
En dehors des visites de présentation des expositions proposées aux enseignants et aux autres acteurs de l'éducation et de l'animation, des rencontres, des aides à la préparation des visites et à l'élaboration des projets spécifiques sont mises en place par le service des publics. **La préparation d'une visite nécessite un rendez-vous au moins 15 jours avant la visite de la classe ou du groupe.**

Tarif des visites et ateliers encadrés par les médiatrices à destination des groupes scolaires et d'accueil d'enfants : 36 €

Gratuit pour les groupes encadrés par les services municipaux et communautaires du territoire de Clermont Auvergne Métropole

Gratuit pour les groupes des établissements secondaires accompagnés par le professeur correspondant culturel

Le musée est toujours gratuit pour les enseignants sur la présentation du « pass enseignant ».



TRANSPORTS

Coordonnées GPS : N 45.46.26.947 / E 3.5.12.76

Tramway: arrêt Jaude /Lagarlaye Maison de la culture

Bus : arrêt Ballainvilliers lignes B (passe par la gare SNCF), 3, 4, 6, 8, 9, 10, 12, 13

HORAIRES du musée

Du mardi au samedi de 10h à 12h et de 13h à 17h ; le dimanche de 14h à 19h

Le musée est fermé les lundis et les 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 1^{er} novembre et 25 décembre

TARIFS 2022

Plein tarif : 5 €

Tarif réduit : 3 €

Tarif visite guidée : 36 € pour un groupe de 20 personnes.

Gratuit : pour les moins de 18 ans, les scolaires accompagnés, les étudiants, tous les détenteurs de la Carte "Citéjeune" et pour tous le premier dimanche de chaque mois. *Gratuit pour les scolaires des communes de Clermont Auvergne Métropole*

Musée Bargoin

45 rue Ballainvilliers

63 000 Clermont-Ferrand

Tél: 04 73 42 69 70

accueil.museebargoin@clermontmetropole.eu

Médiation

groupe.museebargoin@clermontmetropole.eu

charline.montagne@ac-clermont.fr